

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	3
Chapitre I. NOMINATION, PROCÉDÉS NOMINATIFS DE LA LANGUE ET ŒUVRE POÉTIQUE.....	
1.1. Théorie de nomination en linguistique.....	11
1.2. Nomination réitative et ses types.....	14
1.3. Procédés nominatifs dans l'œuvre poétique.....	24
Résumé.....	27
Chapitre II. PROPOSITION NOMINATIVE ET LEUR CARACTÉRISTIQUE LEXICO-SÉMANTIQUE.....	
2.1. Théorie de prédication en linguistique.....	29
2.2. Éléments de formation des propositions nominatives.....	33
2.3. Nature lexico-grammaticale des propositions nominatives.	35
2.4. Sémantique d'un type des propositions nominatives et le contexte...39	
Résumé.....	47
Chapitre III. CARACTÉRISTIQUES SÉMANTICO- FONCTIONNELLES DES PROPOSITIONS NOMINATIVES	
3.1. Espèces fonctionnelles des propositions nominatives.....	48
3.2. Types développés ou non développés des propositions nominatives.....	50
3.3. Propositions nominatives dans tous les genres littéraires.....	51
3.4. Rapport des propositions nominatives avec des propositions à deux termes.....	55
3.5. Rapport des propositions nominatives avec la situation.....	56
3.6. Aspect pragmatique des propositions nominatives.....	60
Résumé.....	67
CONCLUSION.....	69
BIBLIOGRAPHIE.....	72

INTRODUCTION

L'actualité des recherches. Le Président de la République d'Ouzbékistan I.A.Karimov marquait que «... l'appel aux valeurs de la civilisation contemporaine mondiale et de la spiritualité - voici le sol concret, sur lequel on construit notre politique de la rénovation et de l'augmentation de la conscience nationale»¹. Le chef de l'État souligne: «À présent chez nous dans le pays on donne une grande attention et à l'enseignement des langues étrangères. Et c'est, bien sûr, non sans motif. Aujourd'hui pour notre pays, aspirant à prendre la place digne dans la communauté mondiale, il est difficile de surestimer la signification de la connaissance parfaite des langues étrangères par nos gens, en effet, notre peuple voit un grand futur dans l'accord, la coopération avec les partenaires étrangers»². C'est pourquoi à l'étape actuelle à l'enseignement des langues mondiales le facteur est reconnu comme les leaders que la connaissance des langues est nécessaire, utile et avantageuse pour les intérêts supérieurs de la nation et de l'État.

Le type nominatif des propositions est assez largement répandu dans les différents styles de la langue. Son usage dans la parole attribue du dynamisme à l'énoncé, fait l'acte communicatif plus expressif. L'étude des propositions nominatives a une tradition lointaine dans la linguistique française. Les propositions nominatives ont attiré l'attention des linguistes français reconnus dans le monde entier, tels que Grevisse M., André G³, Flaux N⁴, V.Gak⁵, E. Benveniste⁶ e.a. Cependant les propositions nominatives ont été étudiées le plus souvent d'une côté. On a fait une tentative de les classer d'après les signes formels-grammaticaux⁷, on a recherché les signes logico-sémantiques des

¹Каримов И.А. Узбекистан по пути углубления экономических реформ. – Т.: Узбекистан, 1995. – С. 130.

²Каримов И.А. Гармонично развитое поколение – основа прогресса Узбекистана. Правда Востока 2006 № 69. – С.1.

³Grevisse M., André G. Nouvelle grammaire française. – Louvain-la-Neuve, 1998.

⁴Flaux N. La grammaire. - Paris: PUF Fondamental, 1993. - 127 p.

⁵Гак В. Г. Теоретическая грамматика французского языка. Морфология. Синтаксис. - М.: Добросвет, 2000. 832 с.

⁶Benveniste E. La phrase nominale // Bulletin de Société de linguistique de Paris. - Fasc. 1. - Paris, 1950. - № 46.

⁷Остринская Н.Н. Грамматическая природа односоставного предложения с однородными главными членами и его границы (на материале современного французского языка): Дис... канд. филол. наук. - М.. 1990.-183 с.

propositions nominative¹, ainsi que leurs certaines particularités fonctionnelles². Jusqu'à ce jour-là le problème de définition du status linguistique de la proposition nominative n'a pas trouvé sa résolution identique. Certains linguistes ne prennent pas la proposition nominative pour unité syntaxique indépendante, ils les considèrent comme proposition immanente³ ou proposition verbale apocopée⁴, en comptant qu'elle est une forme formée de la proposition verbale à deux termes.

Donc, les propositions nominatives comme fait de la réalité de la parole ne font plus aucune doute, cependant, l'essence des phrases nominatives, leurs traits grammaticaux, et, enfin, les limites des propositions nominatives des phénomènes syntaxiques ayant des formes semblables, mais des fonctions différentes sont toujours considérés comme problématiques. Même l'on ne peut pas prendre la question comme résolue sur l'existence des schémas constructifs spéciaux des phrases nominatives. On peut trouver le raisonnement à cet égard non seulement en français, mais aussi dans d'autres langues. Par exemple, la phrase nominative *l'hiver* au plan constructif peut être amené sous le schéma d'habitude des propositions d'ordre verbal et, par conséquent, peut être interprétée comme une des formes (ou une des variantes) de ces propositions au prédicat zéro (cf.: *Зима – былазима; стоялазима; наступилазима*, etc.). Cependant, il se trouve que ce type d'opération n'est pas toujours possible. Par exemple, dans le cas de *Земская больница. За отсутствием доктора, уехавшего жениться, больных принимает фельдшер Курятин...* la proposition nominative *земская больница* ne rentre pas nettement dans le schéma de constructions verbales.

¹Пронина И. В. Односоставные и неполные предложения как единицы различных уровней в современном французском языке: Дис... канд. филол. наук. - М., 1974. - 211 с.

²Гак В.Г. Прагматика, узус и грамматика речи // Языковые преобразования. -М., 1998; Gherasim, P., Grammaire conceptuelle du français. Morphosyntaxe. Syntaxe, Casa Editorială Demiurg, Iași, 1998.

³БаллиШ.. Французская стилистика. М., 2001. 2-изд. - 394с.

⁴Реферовская Е.А. Лингвистические исследования структуры текста. - Л., 1983.-215 с.; Denis D., Sancier G., Chateau A. Grammaire du français. - Paris:Flammarion, 1994.-294 p.

En comparant les propositions sur le matériel du français telles que *Boulangerie. Pleine nuit. Entrez! Que faire? A la Poste! Moi aussi. Pas si vite! Incroyable! A gauche ... un bouquet de chênes. Grandes lueurs dans le cid. Une statue d'Apollonau milieu de la scène*, etc., nous constatons qu'elles sont toutes, décrivant les faits divers, cependant, sont construites dans un modèle spécifique. Ici, le schème structurel ou le modèle est un élément constant de la proposition et son remplissage lexical est variable. Le modèle structurel n'est pas le seul moyen de combiner des mots en phrases. Il montre un certain type de situations, de relations entre les objets, leurs attributs et leurs actions. D'autre part, la prédicativité - expression grammaticale de la prédication est une caractéristique spécifique de ce schème structurel. La prédication établit le lien de l'objet et de la qualité (au sens large), de la proposition avec la situation concrète et diffère la proposition des mots composés nominatives. La différence entre la combinaison prédicative et nonprédicative consiste en ce que dans la relation prédicative l'existence de l'objet ou le lien d'un attribut et de l'objet est réglé par l'acte de la pensée (par l'acte de la prédication), vêtu d'une phrase (par exemple, *L'enfant est sage; L'enfant court*), tandis que dans la relation nonprédicative ce lien apparaît comme déjà donné, établi avant l'acte de parole et de pensée (comparer: *un enfant sage; la course de l'enfant*). La relation entre le sujet, indiquant l'objet de la pensée, et le prédicat, exprimant une qualité attribué au sujet par cet acte de pensée et de parole est une forme grammaticale extérieure d'expression de la prédication. Ce rapport est appelé prédictif.

Toute proposition, y comprises proposition verbale à deux termes (*L'enfant parle*) et proposition à un terme (*L'hiver. Entrez!*), pour devenir unité actualisée de l'énoncé, doit déterminer le fait décrit à l'égard du temps de la communication et de la position de celui qui parle. C'est pourquoi les catégories de temps et de modalité sont considérées comme catégories principaux de la prédicativité.

Malgré la définition stricte de caractéristiques grammaticales formelles, les propositions nominatives sont fonctionnellement différenciées et diversifiées.

C'est cette dualité qui est la cause de la compréhension et l'interprétation différente de la nature de la proposition nominative et de la fonction de son terme principal. Certains linguistes pensent que le terme principal de la proposition nominative est le prédicat¹, d'autres pensent que le terme principal de la proposition nominative est le sujet², et les troisièmes distinguent les propositions nominatives de sujet et celles de prédicat³; et il y a une tentative sans descendre dans les détails d'éviter la définition de la fonction du terme principal selon l'analogie avec la proposition à deux termes (Grammaire Larousse du français). Il existe encore plus de diversités d'opinions dans la définition des limites de la classe des propositions nominatives. La question sur ce quelles constructions nominatives constituent propositions, lesquelles ne le sont pas, ainsi que la question sur la définition de quantité des termes des constructions formellement similaires. Ce sont des questions qui peuvent être résolues de différentes manières, et la raison objective de ces différences est la capacité sémantique et fonctionnelle des nominatifs dans le français contemporains.

La différenciation des propositions nominatives des constructions semblables par leur forme est particulièrement difficile. Peut-on prendre pour les phrases nominatives les noms propres (les étiquettes, les titres, etc.), le nominatif résumant l'énoncé précédente qui donne son évaluation ou son argumentation, etc. (ex.: Le temps ne suffisait pas. *Répétitions, représentations*), le nom des personnes dans la présentation (L'homme a avancé le bras. - *Pascal*). Dans certains cas, tous ces phénomènes syntaxiques sont qualifiés comme propositions, dans d'autres cas pour les propositions on ne prend qu'une partie d'elles, dans le troisième cas elles sont toutes affichées en

¹Le Bon Usage, grammaire française, 12e éd. refondue par André Goosse, Duculot, P. - Louvain-la-Neuve, 1986 ; Le Goffic, P., Grammaire de la phrase française, Hachette, Paris, 1993.

²Гак В. Г. Теоретическая грамматика французского языка. Морфология. Синтаксис. -М.: Добросвет, 2000. 832 с.; Grevisse M., André G. Nouvelle grammaire française. — Louvain-la-Neuve, 1998.

³Ollivier J. Grammaire française. — P., 2000 ; Référovskáia e.A., Vassiliéva A.K. Essai de grammaire française. M., 1983.

dehors des schèmes d'une phrase simple. Tout aussi importante est la question sur la délimitation des propositions à un terme et celles à des termes.

La différenciation des propositions nominatives et des constructions similaires par leur forme est possible en tenant compte de telle propriété de la proposition que le fonctionnement indépendant. Cette approche permet de ne distinguer en qualité des propositions nominatives que des constructions qui ont la propriété de fonctionnement indépendant, c'est-à-dire celles dont la qualité fonctionnelle ne se détermine par la construction antérieure et postérieure. Ces propositions sont des unités syntaxiques qui fonctionnent indépendamment. Elles ne sont pas attachées à la construction de base. Dans ce cas, le cercle des propositions nominatives devient suffisamment déterminé et, d'autre part, relativement étroite. Elles comprennent les unités syntaxiques de types suivants: *L'hiver. Le silence. La chaleur. La boue. En voilà des Nations Unies ruisseau. . Quatre mois*, etc. (bien sûr, ces termes principaux peuvent avoir des propagateurs (distributeurs) accordés et non-accordés: *L'hiver dernier. Quatre heures de l'après-midi*.

Donc, les propositions nominatives sont des propositions à un terme de type substantif dont le terme principal combine la fonction de nomination de l'objet et l'idée de son existence, de son être. La valeur de l'être y est dominant, et d'ailleurs dans les propositions nominatives cette valeur a sa nuance de qualité: c'est un être statique de l'objet, à l'encontre de l'être "dynamique" dans les constructions de type: *au delà du tournant un boutique. De nouveau la malchance. De chef de la campagne*, qui met l'accent sur le processus d'apparition d'un objet ou d'un phénomène. Ces structures peuvent être rapportés à des propositions elliptiques à deux termes avec des mots circonstanciels.

Les derniers temps le thème de l'individus parlant se discute largement dans la linguistique. A cet égard la linguistique prend une orientation fonctionnelle pragmatique, présumant l'analyse du fonctionnement de la langue en qualité du procédé de la communication, qui donne la clé à la résolution de beaucoup de problèmes peu étudiés de la syntaxe fonctionnelle. L'acte de toute

communication présume la présence au moins de deux communicants, qui, selon leur rôle, font des tâches communicatives différentes. Dans la théorie des études linguistiques la stratégie de l'individu parlant corrèle avec l'approche onomaséologique et consiste à choisir la forme nécessaire pour transmettre le contenu conçu. La stratégie du destinataire est isomorphe à l'activité du sémantologue, qui va des formes prêtes à leur interprétation, à leur contenu. Toutefois, pour créer le tableau complet des propositions nominatives, il est nécessaire de combiner les deux approches.

L'objet de présente étude consiste à considérer les propositions nominatives à un terme dont le composant de noyau est exprimé par le substantif. Aux recherches sont soumis les aspects structural-syntaxique, lexico-sémantique et fonctionnel-pragmatique de la proposition nominative.

Le but de la thèse consiste à faire voir les particularités structurales-syntaxiques, sémantiques et fonctionnelles-pragmatiques des propositions nominatives au processus de leur fonctionnement dans les textes de la langue française.

Pour atteindre ce but il est nécessaire de résoudre **les tâches suivantes**:

- rechercher les aspects formels et sémantiques des propositions nominatives et élaborer leur typologie à la base de définition des critères du plan structural-syntaxique, sémantico-syntaxique et fonctionnel-pragmatique;
- montrer la corrélation de la forme, de la fonction et du sens des propositions nominatives au processus de leur fonctionnement dans les textes de la langue française;
- préciser le statut linguistique de la proposition nominative et définir les critères à les différencier des unités syntaxiques, identiques à elles.

La nouveauté scientifique. Les propositions nominatives sont étudiées pour la première fois au point de vue de la méthode et de l'objet des recherches en considérant la nature polyaspectuelle de la proposition comme signe syntaxique compliqué. Dans ce travail pour la première fois sont considérés les aspects grammaticaux, sémantiques, pragmatiques, syntagmatiques et

paradigmatiques des propositions nominatives, qui permet de présenter leur caractéristique plus concrète. La nouveauté de ce travail consiste aussi en combinaison des approches sémasiologique et onomaséologique à l'étude des propositions nominatives en appliquant des méthodes d'analyse, isolées pour chacune d'elles.

Sont soumises à la soutenance les thèses théoriques suivantes:

1. La proposition nominative a son statut linguistique, consistant en forme d'expression particulière qui reflète le contenu déterminé et a une direction fonctionnelle-pragmatique déterminée.

2. Les régularités déterminées de la corrélation de la forme, de la fonction et du sens, ayant un caractère asymétrique sont observées au fonctionnement des propositions nominatives dans les textes des œuvres littéraires qui permet de mettre en relief la fonction première (constatante), le sens premier (existence) et la forme d'expression première (type développé) pour les unités en question.

La valeur théorique du travail. Les résultats des recherches présentent une valeur théorique dans le domaine de l'élaboration du problème fondamental de corrélation de la forme, de la fonction et du sens à l'exemple du fonctionnement des propositions nominatives dans le langage des œuvres littéraires non seulement pour la langue française, mais aussi pour les autres langues, ainsi que l'élaboration de la typologie des propositions nominatives d'après les paramètres sémantiques différents: structures-syntaxiques, sémantiques-syntaxiques et fonctionnels.

La valeur pratique du travail. La valeur pratique des recherches consiste en ce que le matériel empirique, ainsi que les résultats essentiels de l'analyse complexe des propositions nominatives peuvent être utilisés dans les cours et dans les séminaires de la grammaire théorique du français, des cours spéciaux "L'aspect pragmatique de la proposition-énoncé", à la lecture des travaux d'année et des travaux qualitatifs de fin d'étude. Ils peuvent être utiles dans la traduction du français en ouzbek et de l'ouzbek en français, ainsi que de trouver

une place dans les cours généraux et spéciaux sur la théorie de la nomination, la prédication et la prédication nominative.

Les méthodes principales de l'analyse sont: méthode de l'analyse fonctionnelle, méthode contextuelle et transformationnelle, méthode de comparaison des définitions de dictionnaire, méthode de mettre en relief des signes différentiels.

Les sources des recherches. Les oeuvre littéraires contemporaines françaises servent de matériau pour l'analyse, desquelles ont été choisies des propositions nominatives, composées des unités superphrastiques de volume totale plus de 800 exemples.

La structure de la thèse. La thèse se compose de l'introduction, de trois chapitres, de la conclusion et bibliographie...

L'approbation du travail. Les résultats de l'étude sont reflétés dans trois communications dont deux ont été faites aux conférences scientifiques-pratiques républicaines à l'institut des langues étrangères de Samarkande (mai 2015; avril 2016), et la troisième a été lue et discutée lors d'une réunion du séminaire scientifique de la chaire de langue et littérature françaises (février 2016). On a publié 3 articles sur le sujet de la thèse.

A l'introduction est argumentée l'actualité du thème choisi, se déterminant le but et les tâches, est découverte la nouveauté scientifique, la valeur théorique et pratique du travail, sont indiqués les méthodes des recherches.

Au premier chapitre on considère les conditions théoriques principales de l'étude des propositions nominatives à un terme, détermine leur nature grammaticale et leur place dans le système de la proposition française, diffère des propositions nominatives à un terme des formations syntaxiques, formellement identiques à elles, analyse les bases théoriques de combinaison des approches sémaséologiques et onomaséologiques pour l'analyse de la proposition nominative.

Le deuxième chapitre est consacré à l'étude des propositions nominatives et leur caractéristique lexico-sémantique. On considère les questions de la théorie de prédication en linguistique, systematize les éléments de formation des propositions nominatives, determine la nature lexico-grammaticale des propositions nominatives et analyse la corrélation des propositions nominatives et du context.

Le troisième chapitre est consacré à l'analyse et à l'élaboration de la typologie des propositions nominatives sur la base de leurs traits formels-grammaticaux, sémantiques et pragmatiques, à l'étude du fonctionnement des propositions nominatives dans le texte, à la corrélation de leur forme, leur fonction et leur sens dans le processus de ce fonctionnement.

Dans la conclusion sont représentés les résultats des recherches réalisée

Chapitre I.

NOMINATION, PROCÉDÉS NOMINATIFS DE LA LANGUE ET ŒUVRE POÉTIQUE

1.1. Théorie de nomination en linguistique

Le terme «nomination», comme beaucoup d'autres termes linguistiques, est l'une des valeurs multiples. Qu'est-ce qu'un «nomination»? Quelle est la portée de l'utilisation de ce terme? Et enfin, comment sont représentés les moyens nominatifs de la langue française? Voici quelques-unes des questions principales sur lesquelles nous aimerions comprendre et qui a fait un objet d'étude dans cette section.

Le problème de la nomination est un problème complexe et difficile. *Nomination* - 1) la formation des unités linguistiques, caractérisées par leur fonction nominative, c'est-à-dire Pour nommer les employés et l'isolement fragment de la réalité et la formation des concepts pertinents à leur sujet sous la forme de mots, combinaisons de mots, des phrases et la phraséologie. Ce terme désigne le processus de nomination et le résultat - une unité linguistique importante. Certains scientifiques utilisent le terme «nomination» pour se référer à la section de la linguistique qui étudient la structure agit ici; En ce sens, la nomination - le même que onomasiologie et sémasiologie contrastée; 2) un ensemble de problèmes qui comprennent une étude de l'aspect dynamique des attaques ici sous la forme de suggestions et de ses éléments constitutifs, est considéré dans la théorie de la référence; par opposition à la sémantique; 3) l'identification totale des problèmes linguistiques associés avec le nom, ainsi que avec la formation de mots, avec la polysémie et avec la phraséologie qui sont considérées dans l'aspect nominatif.

L'objet de la théorie de nomination en tant que discipline linguistique spéciale est l'étude et la description des lois générales de la formation des unités linguistiques, de la liaison de la pensée, du langage et de la réalité dans ces processus, du rôle des facteurs humains (pragmatiques) dans le choix des qualités qui sont à la base de la nomination; l'étude de la technique linguale de

la nomination, c'est-à-dire de ses actes, de ses moyens et methods; la construction d'une typologie de la nomination, la description de ses mécanismes fonctionnels communicatifs, etc. Selon le point de départ de la recherche on distingue l'approche onomasiologique de la nomination, lorsqu'on prend pour la base le rapport "la réalité (la dénotation) – signification du nom" ou l'approche sémasiologique dans lequel la signification du nom est considérée comme moyen d'isoler et de désigner le dénotat (ou une classe de dénotats).

Les processus et structure agit nomination décrire la base de la relation à trois termes («triangle sémantique»: ". Réalité - le concept - le nom" Chaque composante de la logique universelle de l'usage catégorie dans la langue concrète de son incarnation enrichi caractéristiques de division dans la langue du monde. La réalité apparaît comme un nom de référent, c'est-à-dire comme un ensemble de propriétés, l'isolement de la catégorie des actes visés à l'ensemble des données de nom de la réalité (de classe d'objet). Le concept, incorporant des signes linguistiques catégoriques, agit comme significatum (sens) du nom, qui peuvent inclure des signes expressifs. Le nom est reconnu comme l'échelle, démembré dans la conscience linguistique, conformément à l'organisation structurelle du code de langue. La corrélation du nom de la valeur significative et du dénotat et de la direction de cette relation de la signification à l'objet denote (de la réalité) dans des actes spécifiques de la nomination (dans le cadre de l'énonciation) créent la structure de base de la nomination, universelle pour les langues naturelles. Les actes de la nomination est le produit de l'activité de la parole, et les résultats sont maîtrisés par le système de la langue, par les normes fonctionnelles et sociales de la langue et par l'usage. Les résultats de la nomination désignant des «morceaux» de la réalité, servent de matériau de construction de la proposition. Les substances de langue sont adaptées essentiellement au processus de nomination pour l'identification des éléments de la réalité ou l'information de leurs signes, ainsi que aux rôles déictique, essentiel et auxiliaire. Les noms d'"accouchement naturel, c'est-à-dire les noms des objets et des êtres vivants, ainsi que les nom des artefacts - des objets créés par

l'homme, ont une fonction d'identification. La sémantique d'une telle nomination, réalisé sous la forme de noms concrets, reflète l'image de substance sensuellement perceptible du désigné. Les noms des qualités (les noms qualificatifs), désignant les qualités substantielles ou abstraites - attributs, qualités, états, processus, ainsi que les noms des concepts abstraits construits par l'homme sont adaptés à une fonction de la prédication, ou à l'information sur les propriétés des substances. En tant que l'abstraction des propriétés substantielles augmente le degré d'abstraction de la nomination. La plupart abstraction est inhérente à la nomination désignant les relations temporelles, causales, conditionnelle, et ainsi de suite et aux moyens de base et auxiliaires. Les noms de qualité ont une forme d'adjectifs, de verbes, d'adverbes et des noms ayant une signification abstraite.

Une position intermédiaire entre les noms d'objets et de qualité occupent les noms fonctionnels et relationnels des personnes, en les désignant par le genre de profession, par la relation à d'autres personnes ou des choses, les noms «communs» («homme», «chose») et les noms des résultats des procédés ou des états («découverte», «ruine», «tremblement de terre»). Les actes de la nomination peuvent procéder à l'interaction directe avec les facteurs pragmatiques. Ceci laisse ses traces sur le signifié – telle ou telle attitude du désignant au désigné: l'orientation émotionnelle, évaluative des noms sur les conditions sociales de l'existence de la parole ou de la forme de la langue et de sa différenciation fonctionnelle et stylistique (comparez les portées dans les dictionnaires de type «fam . », « pop », « poète » et ainsi de suite). La réflexion dans la nomination non seulement des éléments de la réalité objective, mais aussi de la relation pragmatique crée la couleur expressive des unités linguistiques par des valeurs de composantes modales subjectives particulières.

1.2. Nomination réitérative et ses types

Le processus originale, ou primaire de la nomination est un phénomène extrêmement rare dans les langues modernes: l'inventaire nominatif

de la langue est reconstitué principalement par les emprunts ou la nomination secondaire, c'est-à-dire par l'utilisation dans l'acte de nomination l'aspect phonétique d'une unité existante comme nom pour le nouveau désigné. Les résultats de la nomination primaire sont compris par des locuteurs comprise comme une des primitives de la langue maternelle: «renard», «chanter», «claire», «bouche», «noire». Les dérivés de telle nomination ne peuvent être divulgués que par l'analyse étymologique et historique. Les résultats de la nomination secondaire nomination sont considérés comme dérivés selon la structure morphologique ou le sens. Les moyens de la nomination secondaire varient selon les ressources linguistiques utilisées pour créer des noms nouveaux et la nature des relations "nom - réalité."

Selon le type de la nomination sont délimitées: la formation des mots comme une façon régulière de créer de nouveaux mots et des sens, la transposition syntaxique, dans laquelle les moyens morphologiques désignent le remplacement de la fonction syntaxique tout en conservant le sens lexical (cf .. «ami», «être ami», «amitié»), transposition sémantique, qui ne change pas l'apparence physique de l'unité figure appareil et conduit à la formation des mots polysémiques et aussi des unités phraséologiques de différents types.

Selon le caractère de designation par le nom de la réalité se diffèrent deux types de la nomination secondaire: nomination autonome et nomination non autonome, ou indirecte. La nomination autonome a lieu sur la base d'un seul nom (cf. «peau» -. 1) 'Enveloppe extérieure du corps des animaux vertébrés par une partie profonde et par une couche superficielle' et 2) « Enveloppe extérieure des fruits»). Les sens secondaires des mots, trouvant une fonction de nominative indépendante autonome sont capables de façon autonome d'indiquer à la réalité. Les régularités du choix et de la combinaison des unités lexicales dans ce cas ne dépend que de la valeur intrinsèque que l'on détermine donc comme libre. L'utilisation des techniques combinatoires de la langue dans la formation des nouvelles unités linguistiques est la caractéristique de la nomination non-autonome. Ce dernier est toujours liée indirectement à son référent - grâce au

soutien sémantique pour cette combinaison de la nomination: dans les combinaisons « un caractère rigide», «des mesures héroïques», l'adjectif "rigide" pour signifier "dure", "rigoureuse" ne se corrélient que par l'intermédiaire des noms de référence "rigide", "mesures". Le choix des mots ayant une valeur de ce type dépend du choix de mots clés sémantiques pour eux, ce qui en combinaison avec le premier et réaliser la valeur qui leur est attribuée, appelée borné. La formation des phraséologismes-idiomes se produit comme transposition sémantique de la combinaison en général, et est un cas particulier de nomination secondaire non-autonome (il y a des idiomes primitives tels que «serer la vis à qn ou mater qn», «la semaine des quatre jeudis ou attendez-moi sous l'orme - après la pluie le jeudi »et ainsi de suite).

Au centre de toutes sortes de la nomination secondaire se trouve le caractère associatif de la pensée humaine. Dans les actes de la nomination secondaire association secondaires sont établies les associations par similitude ou par la contiguïté entre certaines propriétés d'un certain nombre des éléments du rang extra-linguistiques qui sont affichées dans le sens actuel du nom, et par les propriétés des nouveaux moyens appelés par cette valeur. Les symptômes associés, actualisées dans le processus de la nomination secondaire peuvent correspondre aux valeurs des composants, ainsi que des fonctionnalités sémantiques, qui ne sont pas partie de la valeurs distinctes sont en corrélation avec les connaissances de base des locuteurs natifs d'une réalité donnée ou de forme intérieure de sens. Repenser les valeurs dans le processus de nomination secondaire a lieu conformément à la forme logique

La recompréhension des sens dans le processus de la la nomination a lieu conformément à la forme logique des tropes – de la métaphore, de la métonymie et ainsi de suite et de la transformation fonctionnelle: «stylo - plume» (pour l'écriture), «sommet - top" (bonheur), «piquant - forte" (à propos de la perception), «merle blanc - corbeau blanc» - métaphore, «classe - la classe (pour les étudiants),« stupide» (question acte), «lire Maupassant» - la métonymie, « chauffer» (le poêle) - un transfert fonctionnel et ainsi de suite.

Les composants sémantiques passant à repenser le nom de importance secondaire pour la forme intérieure de cette valeur. Selon le sauver ou de négligence de la forme intérieure motivés ou démotivés distinguer le sens des mots ou la phraséologie. Nomination secondaire, y compris indirecte, est pas unique à la composition lexicale de la langue, mais aussi apposer sur les véhicules et la syntaxe: il existe partout où il y avait une refonte de la langue nature - dépendant ou indépendant. Un cas particulier de la nomination est la nomination indirecte dans les contextes dits indirects, ou intentionnelles, (par exemple, les propositions présentées par la conjonction "que": "Il a dit qu'il croyait doute que ..."). Ce type de mise en candidature est étudiée dans la théorie de la référence.

Les nominations, correspondant aux lois internes du développement du langage et répondant aux besoins d'une communauté linguistique dans les nouveaux procédés nominatifs, sont normalement inclus dans réserve du vocabulaire. Au-delà de ce dernier sont les noms, créés pour les besoins de la terminologie hautement spécialisée ou découlant dans des collectifs fermés sociaux (l'argot, et ainsi de suite les nominations) ainsi que dans l'activité de langage de l'auteur individuel. L'analyse de la nomination et de l'aspect nominatif de la signification des unités linguistiques jette la lumière sur les motifs de leur utilisation dans le discours, c'est-à-dire dans le processus de la nomination se forme aussi la sémantique des unités linguistiques et leur fonction de signe, à savoir, leur capacité à pointer vers des éléments de la réalité dans les actes de langage.

Comme vous pouvez le voir, le problème de la nomination est un problème complexe et difficile. Le développement de ce problème peut être effectuée dans divers aspects. Ici, nous considérons que les facteurs qui contribuent à l'émergence de l'œuvre poétique d'un mot ou d'une phrase.

En lisant les textes ou des poèmes français,
nous rencontrons souvent des unités lexicales, telles que: *table*, *manger*, *fort*;

des combinaisons des mots tels que: *un grand-mère, un beau-mère,*
des grands-parents; des phrases comme: *un grand-mère, ou suggestions:*

- *Que voyez-vous?*

- *Des maisons, une belle statue ...*

Premièrement, nous notons que, dans tous les exemples ci-dessus et dans chaque cas, quelque chose est appelé: chose, qualité, action, personne ou situation dans son ensemble. Et dans la formation de chacun de ces éléments ci-dessus sont toujours interagir trois entités hétérogènes dans la nature. L'une d'elles est ce que l'on nomme (appelée) - le monde de la réalité. La seconde est l'image (dans le sens épistémologique) du composant de la réalité - sa réflexion conceptuelle, dans laquelle l'esprit humain est capable de combiner aussi de la vision de qualificative-d'évaluation du monde. En correspondant avec le nom, cette image est réalisée à la désignation de la langue sous la forme conceptuelle et linguistique de la réflexion de la réalité. La troisième entité est le nom (rang de sons ou images graphiques), à savoir, un moyen de langue de l'expression de la seconde entité, qui est associé à son nom dans le but d'identification de ce qui est indiqué. Les relations de la nomination, reliant ainsi les significations avec le nom dans la forme du signe de langue, en corrélation avec sa réalité désigné.

La deuxième, c'est ce qui attire notre attention, est l'observation de ce que dans les mots les plus mentionnés comme: *une, des* rien n'est appelé. Ils ne sont pas significatifs.

Ces deux signes verbaux de décharge différentes sont opposés les uns aux autres comme 1) les signes nominatifs, les signes appelants qui caractérisent les objets, les phénomènes, les actions et leurs relations dans le monde réel, et 2) les signes nonnominatifs, les signes nonappelants, c'est-à-dire les signes substitutif- démonstratifs, ligamentaires, entretenant et coordonnant des actes spécifiques de parole, des énoncés, des communications, etc.

Comme montrent les exemples que nous avons trouvés, parmi les parties du discours à valeur complète une position dominante du point de vue de

leur valeur nominative occupant les noms; Seulement, ils peuvent acquérir la fonction de nomination propre. Il est pas un accident dans ce contexte de dire que dans nos exemples ce sont des noms qui ont la plus grande capacité de se différencier sur des motifs différents: perdonne/non personne, animé / inanimé, producteur des actions (son adressat, possesseur ou sujet de l'attribut spécifique (de quantité) ou executeur de tout action, etc. D'autres parties du discours, nommant les quantités(pas objets), les attributs, les actions, les conditions, les processus, etc. dans nos exemples sont présentés relativement rares.

Les unites nominatives lexicales peuvent être représentées graphiquement de la manière suivante (voir Tableau №1)

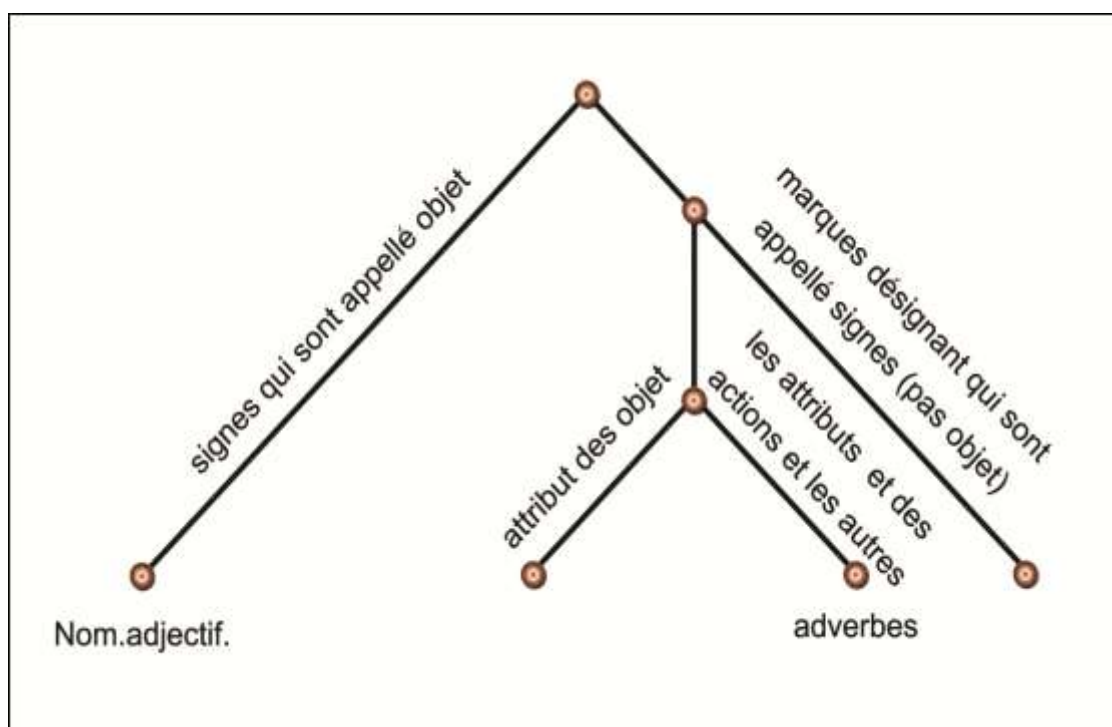


Tableau №1

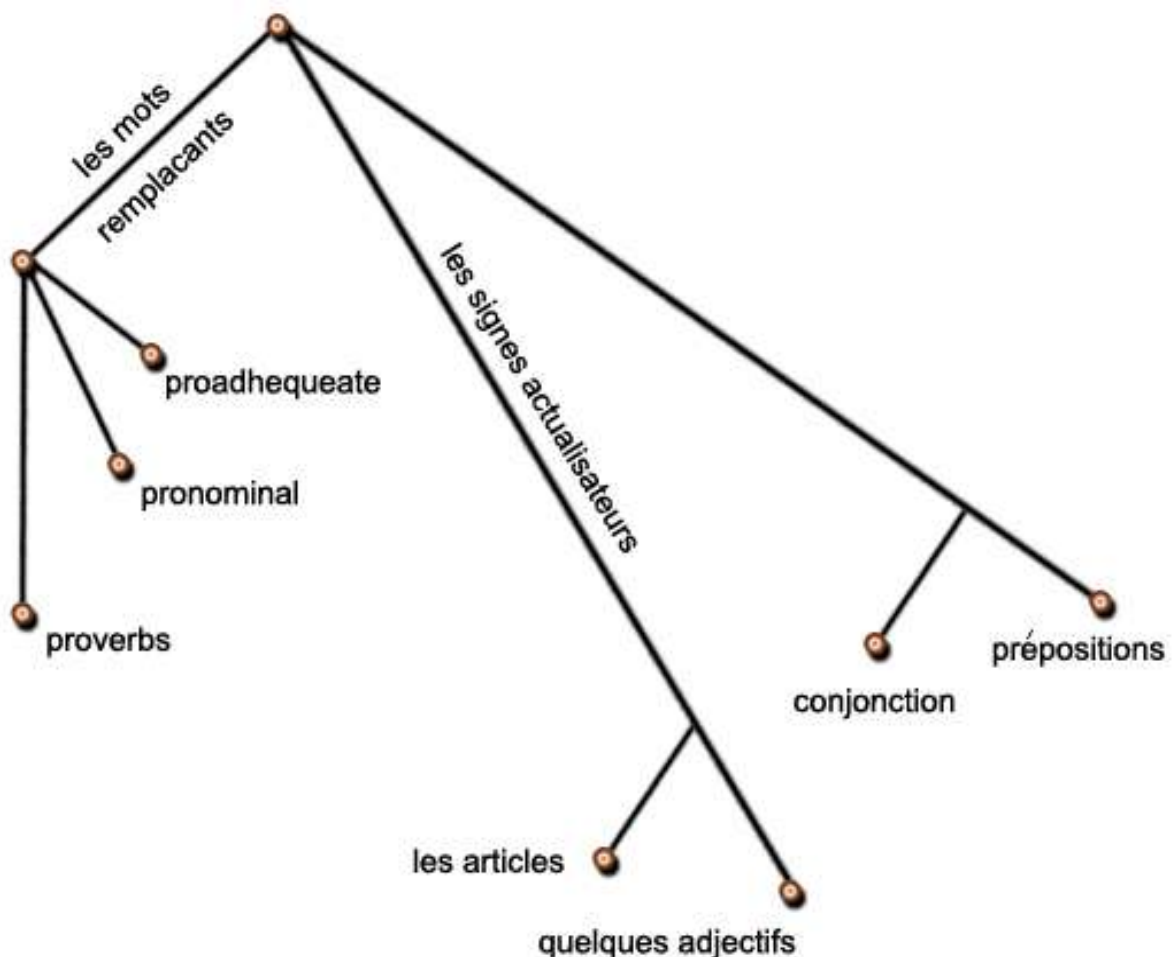
Le diagramme montre ce qu'on appelle les signes sont répartis sur des motifs sémantiques aux signes, de nommer les objets et non des sujets - des signes dans le sens le plus large. À son tour, ces derniers sont divisés en signes-attributs et signes des actions et des processus. Les signs - attributs en raison de

leur corrélation syntagmatique différente sont divisés en signes-attributs des noms et des verbes. Les signes-attributs des verbes constituent un groupe d'adverbes. Les signes-attributs des noms constituent un groupe d'adjectifs. En même temps les noms, les verbes, les adjectifs et les adverbes sont opposés les uns aux autres comme parties du discours différents. Les noms s'opposent

D'autres parties du discours différents, les noms, par opposition à toutes les autres parties du discours partent de la totalité des signes; les adjectifs et les verbes peuvent être rapprochés comme des signes désignant les qualités (d'état), etc.'est pour quoi recevant des adverbes comme déterminants.

Si les signes désignants servent des activités humaines et cognitives et sont à la base de la formation de façon généralisée abstrait reflètent le monde et servent de noms de classes individuelles et entière d'objets, puis de ne pas appeler signes sphère de service l'activité communicative-parole lors de l'utilisation de la langue joue un rôle de marques verbales significatives comme une unité de la langue, les relie, en attachant de la valeur dans une séquence spécifique dans une phrase en utilisant le mot - concepts pour la formation des états, formant la base de la première des catégories plus complexes de la pensée - jugement. Par conséquent, la transition de la languette de parole est effectuée en utilisant plusieurs caractères microsystemes. Ils peuvent être représentés de la manière suivante:

Les signes non désignants



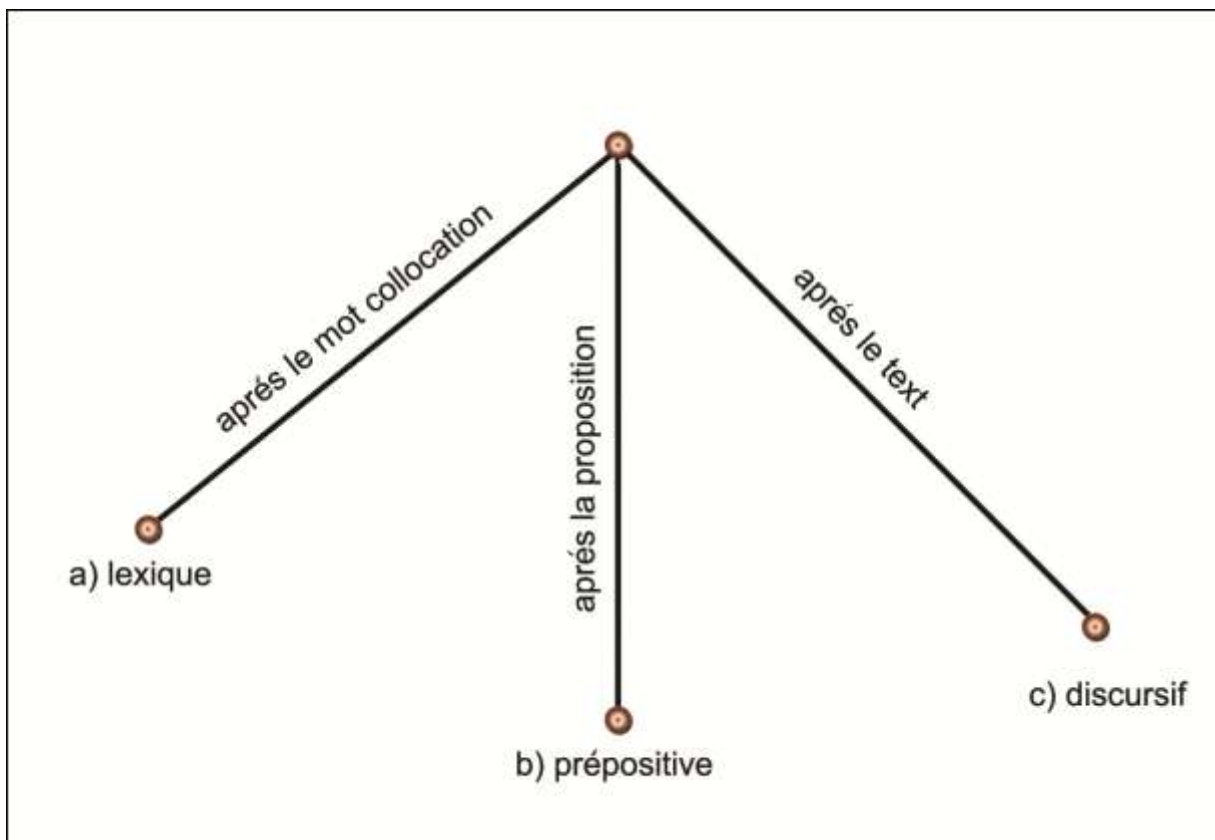
Ainsi, du point de vue de la valeur du mot, nous pouvons généralement identifier les mots significatifs ou nominatifs et les mots outils ou non nominatifs. Toutefois, la valeur d'un mot manifestée actuellement dans une combinaison particulière, dans un énoncé nous permet de donner une liste complète de toutes les valeurs qui se rencontrent dans le texte et de présenter ces résultats dans l'entrée de dictionnaire. Les valeurs des mots, mentionnés dans le dictionnaire, sont des métaniveau pour le sens propre du mot qui existe dans les énoncés réels, des actes de communication spécifiques. Du point de vue de la nomination, le mot commence à désigner quelque chose dans le cadre des unités significatives de communication, des propositions (énoncés). L'act de designation, par conséquent, ne fait pas partie, en effet, du dictionnaire, et il ne se forme pas de la somme de l'utilisation des mots dans un énoncé.

En principe, toutes les formes de la fixation de langue d'un fait ou d'un phénomène du monde peuvent être considérées comme un phénomène de la

nomination. C'est pourquoi aux formes de la nomination peuvent être rapportés les mots, les combinaisons des mots, les phrases et des textes. Par conséquent, dans la sphere de la nomination, il convient de diviser en trois types:

Nomination

Toutes les unités pertinentes de la langue sont une orientation dénotative unique dans sa nature, et par conséquent, le contenu sémantique de l'une de ces unités peut être essentiellement défini comme signification. Si dans un lexique



séparée il y a une relation significative avec un certain objet, soit le nom d'objets concrets ou abstraits (*maison, temps*, etc.), soit cette combinaison des mots sert description spécifique d'un dénotat (*une grande maison*). Toutefois, à ce niveau, le dénotat désigné par le mot, reste un phénomène isolé, une simple déclaration de l'un des attributs de l'objet. En ce sens, à la fois pour les mots et les combinaisons des mots (attributives) la notion d'une corrélation simple est toujours valide.

Au niveau des énonciation, la corrélation objective et, par conséquent, la nomination elle-même peut acquérir une autre qualité. La source dénotatifs de l'énoncé est pas de tout objet ou un phénomène particulier, pris isolément, mais un dénotat complexe comme un certain lien des phénomènes réels (des objets, des qualités, des processus dans leurs diverses combinaisons).

La détermination de la nature de la nomination au niveau de la phrase, par rapport au niveau lexical associée à des difficultés supplémentaires sur l'étude des laquelle nous nous arrêtons dans ce chapitre de la these.

Vous pouvez seulement dire que l'essence des propositions contenues dans le plan épistémologique réfléchissantes nominatives nominatives une avec l'essence des mots et des phrases dans les termes de communication et structurelles que la nomination lexicale et grammaticale des différences significatives.

La proposition constitue la base de la communication - la communication et représente un référent comme une certaine situation dans laquelle les objets eux-mêmes sont dans toute relation avec d'autres objets.

Les mots et expressions peuvent être appelés une nomination simple, parce que ce genre de nomination est seulement le isolé caractéristiques et propriétés de fixation, qui est, Dénominations statiques. Retrait de l'installation d'isolement il dans la langue simple retrait de la candidature et sa transformation en une nomination difficile de terminer unités de communication. Seule la désignation du deuxième rang - par offre - fournit la base pour la communication.

Le troisième type de nomination dans le texte - le discours - est une forme de mise en candidature indirecte des événements, comme il est définie relation non seulement entre les situations. Nomination en tant que partie du texte a été aux prises avec la combinatoire, c.-à- opérations sur les parts nominatives complexes. Ce genre de catégorie ne sont pas inclus dans l'objet de notre étude. Dans cet article, nous ne nous occupons pas des questions telles

candidature intéressante comme une question de connotation mots ambigus. Ces questions de la nomination peuvent être objet de l'étude distincte.

Ainsi, la notion de «nomination» peut être définie en termes de contenu, comme désignation de toutes choses, reflétées et connaissables par la conscience humaine: objets, actions, attributs, relations et événements, et en termes formels, comme rapport des unités linguistiques par rapport des faits, des situations et des réalités non-linguistiques. Dans le premier plan, et dans un autre plan dans la structure des noms il faut distinguer: 1) la valeur; 2) le sens; 3) le volume. Il est clair que le sens et le volume de la nomination sont étroitement liés les uns aux autres, car leur formation dépend des attributs alloués dans l'objet. Mais ils ne sont pas égaux, car la même notion peut être désignée par les noms de forme diverse.

Le problème de la nomination peut inclure en elle-même, au moins les éléments suivants: a) la sémantique du mot, comme résultat des propriétés et des qualités des objets et des phénomènes réels percus et désignés dans la forme du mot à la suite de la consolidation abstraite; b) la structure de la sémantique du mot - le problème de la réalisation des valeurs d'unités linguistiques en communication. L'étude des questions ci-dessus et d'autres dans l'aspect de la nomination peut certainement se révéler fructueuse pour notre présente thèse.

1.3. Procédés nominatifs dans l'œuvre poétique

Les facteurs qui contribuent à l'émergence de moyens nominatifs dans une œuvre poétique, sont les suivants: le rôle de l'individu, son style, le rôle des éléments sociolinguistiques, l'influence des conditions externes. En comptant de tous ces facteurs, nous croyons que l'analyse de l'œuvre poétique ne peut pas être confinée dans le texte pris isolément, il est nécessaire de prendre en compte la communication diversifiée étudiée les œuvres de deux intralinguistiques et les aspects socio-historiques.

L'œuvre poétique représente une unité complexe des éléments ci-dessus, l'interconnectivité et l'interaction l'une avec l'autre qui sera affichée dans le cadre de notre travail. Ici on peut dire ce que le même élément matériel peut effectuer des fonctions différentes et avoir des différentes significations dans différents systèmes de relations. Par conséquent, pour les caractéristiques de l'œuvre poétique, avec le rôle de la société et de l'influence des facteurs externes il est nécessaire une analyse fonctionnelle systématique des moyens nominatifs utilisés dans telle ou telle œuvre littéraire.

Quant au rôle de l'individu, son style, dans leurs définitions se combinent différemment trois caractéristiques principales: a) l'unité du collecteur; b) l'expression de l'individualité; c) les principes généraux et l'organisation logique des éléments de la forme littéraire. En général, la définition de base de l'ensemble artistique, comme une unité complexe de composants devrait être précisée en tenant compte de la nature de l'hétérogénéité de cette unité, en particulier le développement de la théorie générale des systèmes d'opposition de principe a organisé un ensemble constructif ce qu'on appelle un système organique. Pour orienter l'œuvre poétique parmi ces différents types, il est nécessaire de trouver la nature particulière de la relation intrinsèque entre la partie et le tout. L'étude complète et approfondie de ce problème vient, cependant, de la portée de ce document.

Nous soulignons une fois de plus: il ne s'agit pas dans ce cas de l'objet et de la méthode, mais de principe méthodologique de l'analyse, ce qui suppose que chaque élément important de l'œuvre poétique, alloué dans le processus d'apprentissage, doit être considéré comme un point de la formation et le déploiement d'un ensemble poétique, comme une sorte d'expression d'unité interne, d'une idée comme une et des principes d'organisation de l'œuvre. Chaque élément important de la véritable œuvre poétique est nécessaire et indispensable de sorte qu'il certainement incarnait l'unité sémantique de l'ensemble, incarnait (l'unité sémantique de l'ensemble) particulièrement chaque fois, individuellement. Compte tenu de ce qui précède, examinons

certaines des étapes importantes des conditions sociales et la formation de vue poétique et esthétique de Béranger.

Diverse dans le contenu et la forme de la créativité Béranger naturellement attiré et attire l'attention des chercheurs. Ceci est démontré par de nombreuses publications de poésie Béranger dans de nombreuses langues, y compris ceux publiés en russe dans les années 1935 au 1936 complète collection de ses chansons. En outre, les critiques littéraires ont apporté d'importantes contributions à l'étude scientifique de la créativité Béranger. Mais, malheureusement, n'a toujours pas encore paru travail, qui serait de trouver une solution globale des problèmes majeurs liés à sa créativité poétique.

Pendant ce temps, la richesse des formes de créativité poétique, l'originalité discussions incarnation planifier Béranger a écrit la page originale de l'histoire de la langue littéraire français, en particulier le style poétique.

La période de formation de points de vue sociaux, artistiques et esthétiques Béranger a été marquée par un événement d'importance publique et historique exceptionnel. Ce fut la période de la Révolution française 1789-1795 ans, qui a eu un impact profond sur la formation du monde-Béranger. Événements de la Révolution Béranger apporté non seulement un patriote, mais aussi un démocrate.

Son attitude négative envers les bourgeois littérature décadente Béranger a exprimé dans un certain nombre de poèmes dans lequel il critiquait l'aristocratie féodale, noble. L'amour pour simples.

Les travailleurs français - paysans, les artisans, les travailleurs - une véritable démocratie pénètrent chansons politiques profondes de Béranger. Il aimait les gens et a vanté les vues et les goûts des gens, son optimisme et sa gentillesse, sa bonne humeur et l'amour de l'indépendance, pour laquelle bourgeois critiques l'ont accusé de vulgarité. Le principal mérite de Béranger - est la transformation des chansons dans l'arme active de lutte politique.

L'originalité et la fonctionnalité de langage Béranger se manifestent clairement dans l'utilisation de moyens nominatives de la langue. L'originalité de

l'affichage est en fait Béranger style individuel, son style de l'art verbal, en toile de fond des causes pour cette période de normes linguistiques littéraires. Par conséquent, l'étude de style dans la poésie exige en tenant compte des particularités des règles de la parole poétique de l'acceptation et de la justification, dans certains cas, la licence dite poétique. Compte tenu de la spécificité du langage poétique comme un moyen de représenter la réalité, il est nécessaire pour l'étude proviennent du fait que la poésie comme en prose, est avant tout une manière bien connue de la pensée et de la cognition. Par conséquent, afin de découvrir la personnalité de l'auteur, il est nécessaire de savoir ce qu'il est effectué: la construction de chansons syntaxiques ou la construction structurelle du verset - verset, le rythme. Et cela est une question complexe et est associée à la fonction du rythme. Dans ce cas, nous avons une seule question importante: quels sont les voies et les moyens de la réalité ici dans l'oeuvre poétique de Béranger.

Résumé pour la première chapitre

Du point de vue de la valeur du mot, nous pouvons généralement identifier les mots significatifs ou nominatifs et les mots outils ou non nominatifs. Toutefois, la valeur d'un mot manifestée actuellement dans une combinaison particulière, dans un énoncé nous permet de donner une liste complète de toutes les valeurs qui se rencontrent dans le texte et de présenter ces résultats dans l'entrée de dictionnaire. Les valeurs des mots, mentionnés dans le dictionnaire, sont des métaniveau pour le sens propre du mot qui existe dans les énoncés réels, des actes de communication spécifiques. Du point de vue de la nomination, le mot commence à désigner quelque chose dans le cadre des unités significatives de communication, des propositions (énoncés). L'act de designation, par consequent, ne fait pas partie, en effet, du dictionnaire, et il ne se forme pas de la somme de l'utilisation des mots dans un énoncé.

Ainsi, la notion de «nomination» peut être défini en termes de contenu, comme désignation de toutes choses, reflétées et connaissable par la

conscience humaine: objets, actions, attributs, relations et événements, et en termes formels, comme rapport des unités linguistiques par rapport des faits, des situations et des réalités non-linguistiques. Dans le premier plan, et dans un autre plan dans la structure des noms il faut distinguer: 1) la valeur; 2) le sens; 3) le volume. Il est clair que le sens et le volume de la nomination sont étroitement liés les uns aux autres, car leur formation dépend des attributs alloués dans l'objet. Mais ils ne sont pas égaux, car la même notion peut être désignée par les noms de forme diverse.

Le problème de la nomination peut inclure en elle-même, au moins les éléments suivants: a) la sémantique du mot, comme résultat des propriétés et des qualités des objets et des phénomènes réels percus et désignés dans la forme du mot à la suite de la consolidation abstraite; b) la structure de la sémantique du mot - le problème de la réalisation des valeurs d'unités linguistiques en communication. L'étude des questions ci-dessus et d'autres dans l'aspect de la nomination peut certainement se révéler fructueuse pour notre présente thèse.

L'œuvre poétique représente une unité complexe des éléments ci-dessus, l'interconnectivité et l'interaction l'une avec l'autre qui sera affichée dans le cadre de notre travail. Ici on peut dire ce que le même élément matériel peut effectuer des fonctions différentes et avoir des différentes significations dans différents systèmes de relations. Par conséquent, pour les caractéristiques de l'œuvre poétique, avec le rôle de la société et de l'influence des facteurs externes il est nécessaire une analyse fonctionnelle systématique des moyens nominatifs utilisés dans telle ou telle œuvre littéraire.

Quant au rôle de l'individu, son style, dans leurs définitions se combinent différemment trois caractéristiques principales: a) l'unité du collecteur; b) l'expression de l'individualité; c) les principes généraux et l'organisation logique des éléments de la forme littéraire. En général, la définition de base de l'ensemble artistique, comme une unité complexe de composants devrait être précisée en tenant compte de la nature de l'hétérogénéité de cette unité, en

particulier le développement de la théorie générale des systèmes d'opposition de principe a organisé un ensemble constructif ce qu'on appelle un système organique.

Chapitre II.

PROPOSITIONS NOMINATIVES ET LEUR CARACTERISTIQUE LEXICO-SEMANTIQUE

2.1. Théorie de prédication en linguistique

Dans ce chapitre de la thèse, nous voulons comprendre la théorie de la prédication et ensuite analyser la structure lexico-sémantique des propositions nominatives en français. La proposition nominative est une unité minimale communicative de la langue. A la différence du mot, qui est une unité de la nomination (voir le premier chapitre du présent travail), c'est-à-dire qui représente un élément de la réalité, la proposition nominative prévoit, non seulement la fonction de la nomination, mais aussi la fonction de la prédication.

1. La fonction nominative de la proposition s'exprime en ce qu'elle sert à désigner une certaine situation, un segment de la réalité, couvrant des objets, leurs signes et symptômes, les relations entre eux. La fonction communicative de la proposition s'exprime dans le fait qu'elle sert de moyen de la communication, de la transmission des informations à communiquer, c'est-à-dire à exprimer les pensées et les sentiments, ou à exercer des effets sur l'interlocuteur. Cette prédication établit un lien de l'objet et de la qualité (au sens large), de cette proposition avec la situation concrète. La prédication diffère en même temps la proposition de la combinaison nominative des mots. La différence entre la combinaison prédicative et non prédicative consiste en ce que dans la relation prédicative l'existence d'un objet ou le lien de la qualité et de l'objet est créé par une loi de la pensée (l'acte de prédication), vêtu d'une phrase (*Le cheval est blanc; Le cheval court*), tandis que dans la relation non-prédicative cette relation apparaît comme déjà donnée, mis en place jusqu'à cet acte de parole et de pensée (*un cheval blanc; la course du cheval*).

Dans la littérature linguistique la prédictivité est définie comme catégorie de syntaxe déterminant la spécificité fonctionnelle de l'unité de base de la syntaxe, c'est-à-dire de la *proposition*; un trait constitutif clé de la proposition rapportant l'information à la réalité et formant ainsi l'unité

prédestinée à la communication; catégorie opposant la proposition à toutes les autres unités au sein de la syntaxe. Dans une série des constructions syntaxiques, ayant un objet commun de désignation, c'est-à-dire des constructions syntaxiques unifiées par l'invariant de sens, par exemple, «*un oiseau volant* – учаётганкуш, «*le vol d'oiseau* - кушининг учиши» et «*l'oiseau vole* – куш учяпти », cette dernière moyen de désignation de l'objet possède une qualité de fonction special, la prédicativité.

Exprimant la relation actualisée à la réalité, la prédicativité distingue la proposition de l'unité de la langue comme mot: la phrase “*La pluie!* – Ёмғир!” avec une intonation particulière, à la différence de l'unité lexicale “*pluie - ёмғир* ”, se caractérise par le fait qu'elle est basée sur un modèle abstrait possédant une capacité potentielle de rapporter l'information au plan du temps présent, passé ou futur.

Dans la hiérarchie des attributs constituant la proposition comme unité spécifique de la langue, la prédicativité est un signe de plus haut niveau d'abstraction. Le modèle lui-même de la proposition, sa conception abstraite (schéma de structure) a les propriétés grammaticales qui permettent de soumettre la dispensée dans tel ou tel plan temporel, ainsi que de modifier l'information rapportée dans l'aspect de: *réalité / irréalité*. La *catégorie de mode* est le procédé principal de la formation de la predication, à l'aide de laquelle l'information rapportée se présente comme se réalisant effectivement dans le temps (au passé, au présent ou au futur), c'est-à-dire se caractérise par sa détermination temporelle ou bien s' imagine en termes d'irréalité en tant que possible, souhaitable, convenable ou nécessaire, c'est-à-dire se caractérise par sa indétermination temporelle. La différenciation de ces qualités de l'information rapportée (détermination/indétermination temporelle) est basée sur l'opposition des formes de l'indicatif aux forms des modes irréales (du subjonctif, conditionnel, impératif).

La prédicativité, comme signe imprescriptible de grammaire de tout modèle de la proposition et des énoncés concrètes construites d'après ce modèle,

est en corrélation avec *la modalité* objectives. Formant l'une des unités centrales de la langue et représentant l'aspect le plus significatif, le plus authentique de l'information rapportée, la prédictivité (comme la modalité objective) est un des universaux de langue.

La notion *prédictivité* fait partie des concepts syntaxiques de "lien prédictif", "relations prédictives», par lesquels on désigne les relations reliant le sujet et le prédicat, ainsi que les relations du sujet logique et du prédicat. Dans cet usage la prédictivité ne se conceptualise pas comme catégorie du plus haut niveau d'abstraction (inhérente au modèle, à la proposition en général, indépendamment de sa composition), mais comme concept lié au niveau de la sémantisation de la proposition, c'est-à-dire à telles propositions, dans lesquelles, peuvent être mis en relief le sujet et le prédicat. La prédictivité désigne aussi la propriété commune, logique globale de toute énoncé, ainsi que la propriété de la pensée, sa direction à l'actualisation de l'information rapportée. Cet aspect de la notion de prédictivité est corrélé avec la notion de *prédication*, la principale caractéristique de laquelle est sa corrélation à la réalité, et à la notion *proposition*, dont la valeur de vérité est considéré comme sa marque distinctive.

La prédication est l'une des trois fonctions de base des expressions linguistiques (avec la nomination et la location), l'acte de liaison des objets indépendants de la pensée, exprimés par des mots indépendants (en norme – par un *prédicat* et ses *actants*), pour tenir compte de l'«état des choses», l'événement, la situation de la réalité; l'acte de la création de *proposition*. La prédication est divisé en deux étapes: la première étape (prédication au sens étroit) est la création de proposition, liaison des significations des expressions linguistiques les plus élémentaires. C'est une prédication *inachevée*; la deuxième étape (prédication au sens large) est une affirmation ou négation (de la validité ou fausseté) d'une proposition envers de la réalité. C'est une prédication *achevée*.

La prédication inachevée se reflète dans la langue comme partie commune (ayant la forme de proposition) de plusieurs propositions, reliées par leurs sens telles que des propositions affirmative, négative, interrogative, impérative, vraie ou fausse, par exemple: *Il est venu.* – У келди. *Non, il n'est pas venu.* – Йўқ, у келмади, *Est-il venu?* – У келдими? *Si au moins il venait!* – Кошкийди у келса. *Je veux qu'il vienne.* – Мен унинг келишини истайман. *Il est faux qu'il est venu.* – Унинг келгани ёлғон. La proposition *Il est venu.* – У келди dans sa structure extérieure correspond à la proposition affirmative *Il est venu.* – У келди qui, cependant, dans sa structure intérieure a la forme *Il est vrai qu'il est venu.* – Тўғри, у келди. (Унинг келгани ҳақиқат).

La prédication achevée se reflète dans la langue en forme des propositions complètes et autonomes, par exemple, chacune des propositions citées au-dessus présente un tout. Dans les langues développées comme dans les langues indo-européennes il y a des formes spécifiques pour exprimer la prédication inachevée, telles que la tournure de l'accusatif avec l'infinitif (accusatifs cum infinitivo), des tournures différentes de participes, etc. Par exemple, la tournure latine *Legem brevem esse oportet* «Қонун қисқа бўлиши лозим (la loi a été brève (la loi d'être bref).

Les formes linguistiques de la prédication ne font pas partie de l'un des membres de la proposition, elles appartiennent à la proposition dans son ensemble. Par conséquent, il y a (et, apparemment, sont les plus anciennes) des formes de la prédication sans verbe, sous la forme de deux noms juxtaposés, à savoir soi-disant de la proposition nominale où la prédication exprime la relation intemporelle, "essentielle" des notions. Dans la proposition verbale à la prédication comme rapport intemporel s'ajoutent les marqueurs et les significations d'autres fonctions des expressions de langue: la nomination (le marqueur du moyen d'existence, le lexème, lui-même du verbe) et la location (les marqueurs du temps du lieu, de la personne, du mode, etc.), qui sont regroupés autour d'un verbe de la phrase, formant “ le complexe verbale” de la proposition.

Dans la linguistique théorique, il existe deux approches principales de la prédication: 1. La prédication est considérée comme fonction de proposition en général, et ses indicateurs, "les morphèmes de la conjugaison" sont considérées comme appartenance de la proposition (Hjelmslev E., Benveniste et al). La prédication est séparé de la "prévisibilité". Cette approche est la plus perspective. 2. La prédication est considérée comme fonction du "complexe verbale» et identifié avec le «prédicat» (J. Tesnière). Dans ces deux approches sont créés les variants de typologie de la prédication.

2.2. Éléments de formation des propositions nominatives

C'est la nature sémantique du nom présenté par les mots désignant des événements et des objets dans le sens le plus large de ces mots, qui joue un rôle majeur dans la formation de la proposition nominative. Cependant, les mots, dont nous avons parlé dans le premier chapitre de ce travail, sont des unités de la langue et de la parole. Toutefois, il est bien connu que non seulement les propositions nominatives, mais les propositions, par exemple, infinitives, impersonnelles, etc. se composent aussi d'un seul mot. Voilà pourquoi se passé une question sur ce qui est inclus dans la catégorie des propositions nominatives? Nous pouvons trouver la réponse à cette question dans la notation de le même objet.

Selon l'objet désigné se distinguent deux types de nomination: nomination d'élément et nomination d'événement (de situation). La nomination d'élément représente un certain élément de la réalité: l'objet, la qualité, le processus, la relation. Dans ce cas, les mots et les combinaisons de mots, le morphème significatif, le syntaxème peuvent y être un nominant. La nomination d'événement a en qualité du nominant un événement, un fait qui rassemble un certain nombre d'éléments. Elle a une forme extérieure de la proposition. La corrélation de la nomination d'élément et d'événements dans le discours est le rapport de la partie au tout. Bien sûr, ces définitions ne doivent pas être compris mécaniquement: il y a des propositions qui consistent en un

seul mot, comme il y a des combinaisons de mots qui ne forment pas de phrases. Même si un seul mot sert la phrase entière, elle devrait être "complétée" de moyens prédites exprimant linguistiquement cet acte sémiotique. Et la nomination d'élément, et la nomination et d'événement ont deux types fonctionnels: de langage et de parole.

Selon la fonction et le nominant, la corrélation des types de nomination peut être représentée de la manière suivante:

	Fonction	
Objet (nominant)	de langue	d'énoncé
Élément de la réalité	Mot dans la langue (lexème)	Mot dans l'énoncé
Événement	Modèle de la proposition	Énoncé

De ces quatre types de nominations *le mot dans la langue* et *l'énoncé* sont polaires. Ils ont des fonctions opposées dans la langue qui peuvent être définies par la formule: *l'homme parle avec des énoncés, connaît la langue (et le monde) par le mot.*

La proposition, consistant en un mot, en terme principal, est une proposition à un terme. Dans cette proposition le terme principal nomme à la fois un objet, un phénomène, un état et désigne sa présence à la réalité, transfère son rapport à la réalité. Ceci est le seul centre organisateur de la proposition. Les modèles des propositions à un terme sont très diversifiés, car ils sont étroitement liés au lexique.

2.3. Nature lexico-grammaticale des propositions nominatives

Actuellement, la séparation des propositions à un terme en un type sémantico-structurel particulier de la proposition simple ne fait aucune doute.

Quant à la détermination de la sphère des propositions à un terme, à leurs divisions en groupes, ainsi que la délimitation de certaines leurs espèces (par exemple, nominatifs) des phénomènes syntaxiques ayant des formes similaires, on n'a pas encore atteint l'unité des opinions à cet égard. Donc, ne se distinguent pas toujours clairement les propositions personnelles définies à un terme. En outre, les propositions infinitives sont considérées soit comme genre spécial des propositions à un terme (voir *ibid.*), soit inclus dans la catégorie des propositions impersonnelles.

Surtout il existe beaucoup de divergences au sujet des types des propositions nominatives. Certains chercheurs délimitent les propositions nominatives des phénomènes syntaxiques similaires par leur forme: du nom unique, de la représentation nominative, des mots et des combinaisons de mots exprimant les salutations, du mot - prédicat par rapport au sujet, nommé dans le contexte précédent, et quelques autres. Dans un autre cas, toutes ces constructions sont crédités à la catégorie des propositions nominatives¹. Cette dernière est due à la nature fondamentalement différente de l'interprétation d'une proposition nominative dans laquelle est considérée possible le rapport des constructions avec un nom dans la fonction de prédicat aux propositions nominatives².

Les propositions incomplètes ne se diffèrent guère des propositions nominatives. Par exemple: 1) *A gauche, bordant sur quelques mètres le chemin, un bouquet de chênes* (Rolland). 2) *Le 26 mai. La barricade détruite du château d' Eau. Grandes lueurs dans le ciel* (Adamov). 3) *Une statue d'Apollon au milieu de la scène*. Les trois propositions sont constitués d'un nom avec le déterminant et du complément circonstanciel de lieu, mais elles se diffèrent par l'ordre des composants et par l'intonation. Ces deux facteurs sont cruciaux pour déterminer la nature de la proposition. La phrase (1) est une proposition à deux termes avec un prédicat réduit (se trouver). Dans la phrase (2) le terme

¹Гак В. Г. Теоретическая грамматика французского языка. Морфология. Синтаксис. -М.: Добросвет, 2000. 832 с.

²Référovská e.A., Vassiliéva A.K. Essai de grammaire française. M., 1983.

supplémentaire (dans le ciel) sert au plus grand point comme définition, (=céleste), que le complément circonstanciel de lieu, l'omission du prédicat n'est pas ressentie, il n'y a pas de pause du milieu, et toute la phrase est une proposition nominative à un terme. Ainsi, la combinaison de N + complément circonstanciel de lieu est considérée comme proposition nominative dans deux cas: à la relation étroite des composants, lorsque le complément circonstanciel se transforme effectivement en une définition du nom (exemple 2), ou à l'affaiblissement extrême de la relation entre les composants, lorsque le complément circonstanciel se transforme en complément de la proposition (déterminant) .

Quant à l'objet indiqué et aux formes de son expression linguistique dans l'oeuvre poétique de Béranger, prise dans notre travail, les propositions nominatives sont présentées principalement par les substantifs. D'autres procédés nominatifs possibles de la langue française sont présentés par des exemples isolés.

Comparons: *Quoi! Vous osez tout parvertir*

Corrompre, effrayer, filouter, mentir!

(Béranger, p. 84)

Quoi! proscrire? Ah! Ce mot doit être

Inconnu dans notre cite.

(Béranger, p. 48)

Le terme du rang infinitive est, comme on peut le voir dans les exemples, est un infinitif unique syntaxiquement et avec intonation souligné dans un syntagme indépendant ou bien une combinaison du verbe avec un infinitif dans le rôle du mot principal, se rapprochant fonctionnelle du terme de rang nominatif.

Puisque les propositions infinitives ne sont pas nombreuses dans nos exemples, nous ne nous arrêterons pas spécialement dans leur étude. Examinons la composition lexicale des phrases nominatives, qui se caractérisent par

l'utilisation régulière. Dans les propositions nominatives ce sont des noms dénotant:

1) le temps: *été, automne, hiver, printemps, matin, nuit*, etc, toutefois dans les cas où ces noms ne désignent pas concrètement le temps (par exemple: mois année), tandis que l'enregistrement de la proposition nominative ils seront concrétisés: *Mois de juin, Nouvel An* etc. (des moyens et procédés de la concretisation de la parole il s'agira dans les pages suivantes);

2) la manifestation spontanée de la nature: *neige, pluie, orage, chaleur, tempête, brouillard, brume, le silence*, etc;

3) les processus et les résultats des processus de perception (visuelle, auditive, olfactive);

4) L'état physique et psychologique de la personne: *joie, tristesse, gaieté, égalité, liberté, sommeil*, etc.

En outre, dans les phrases nominatives s'emploie un groupe de mots qui sont capables de nommer les objets se plaçant dans l'espace, ou enfermant directement une signification spatiale: *table, livre, maison, le lieu, gare, club*, etc. L'affirmation de l'être des objets nommés de la réalité, donc, est déterminé par le sens concret-objectif de ces noms.

Donc, les propositions nominatives sont un type de propositions à un terme, le terme principal desquelles combine la fonction de nomination de l'objet et l'idée de son existence. La valeur de l'être est dominant ici, et avec cela ce sens a une nuance de qualité dans les propositions nominatives: c'est un être statique de l'objet, par opposition à l'être «dynamique» dans les constructions de type: *Au delà du tournant un magasin. De nouveau un malheur. Derechel une compagne*. Dans ces propositions est souligné le processus d'apparition d'un objet ou d'un phénomène. On peut rapporter ces structures aux propositions elliptiques à deux termes avec des mots circonstanciels.

Les propositions nominatives peuvent être développées ou non-développées, selon ce que le terme principal est expliquée par des mots

supplémentaires ou non Dans la poésie de Béranger on trouve ces deux types ci-dessus. Considérons chaque type séparément.

Les propositions nominatives non-développées se composent d'un élément principal dans le rôle duquel s'emploie le plus souvent un nom avec l'article ou sans article:

A) Avec les types possibles des articles:

La liberté, se révolta antique et sainte. (Beranger, 116);

Une besace, un baton.(Beranger, 33);

Criant: De l'or! Plangent lording.(Beranger, 171);

De l'or! Du vin! des femmes!(Beranger, 101).

B) Sans articles:

Car une voix, qui vient d'en haut sans doute,

Au fond du coeur nous crie: Egalité.(Beranger, 142);

La chanson répondait: riches ou pauvres.(Beranger, 115).

Aux propositions nominatives non-développées se rapportent aussi les propositions, compliquées de particules *que, quelle, voilà, voici* et adjectifs possessifs:

Mon fils, le baron. (Béranger, 47);

Que degoquettes!

Que d'amourettes! (Béranger, 37);

Quel artisan, pauvre hélas! (Béranger, 126);

Quel honneur!

Quel bonheur! (Béranger, 25).

Parfois, on observe la nomination secondaire de l'objet, des personnes, etc. Comparons:

Il faut bien qu'un roi vive.

Lui-même, à table et sans suppôt.(Béranger, 24);

Êtes-vous de noblesse antique?

Moi, noble? Oh! vraiment, messieurs, non. (Béranger, 43).

Les propositions nominatives développées se composent d'un terme principal et de ses déterminants, accordés ou non accordés (d'un ou de plusieurs).

Dans les propositions nominatives développées l'accord du déterminant peut être exprimé par l'adjectif, le pronom et le participe:

Pauvres gens! l'impôt nous dépouille. (Béranger, 133);

Ciel vaste et pure ... (Béranger, 89);

A la marraine un beau prêtre

Dit tout bas: Les jolis yeux! (Béranger, 148);

Le front huile. L'humeur altière. (Béranger, 75).

Les propositions nominatives développées avec le déterminant non accordé:

Electeurs de ma province.

Il faut que vous sachiez tous. (Béranger, 60);

Fille du peuple, au chanter populaire ... (Béranger, 120);

Vite un congrès!

Deux, trios congrès!

Quatre congrès!

Cinq congrès! Dix congrès!

(Béranger, 74).

2.4. Sémantique d'un type des propositions nominatives et le context

Dans l'étude de la structure lexico-sémantique et des moyens de concrétisation du mot principal dans les propositions nominatives encore un moment a attiré notre attention. C'est l'organisation sémantique des propositions nominatives, c'est-à-dire la présence du lien sémantique entre les termes des propositions nominatives et le contexte environnant. Une telle relation peut être exprimée de deux façons: par les procédés du contexte et les procédés lexicaux

avec le sens caractérisant et appréciatifs, comme *Assassins! Incendiaires!* ou bien avec l'ajout des nuances de modalité subjective à ces mots.

Dans la psychologie, la psycholinguistique et la linguistique le terme *mot-phrase* est utilisé avec des acceptions différentes. Dans les études sur l'acquisition du langage par les enfants le terme « mot-phrase » est également utilisé. On y entend par cela un moyen d'expression langagière spécifique à l'enfant de 9 à 20 mois. Plusieurs significations, c'est un mot constitué d'une consonne suivie d'une voyelle, qui peut les avoir. Le mot *ta* peut signifier, par exemple, *C'est le chat* ou *Donne-moi le biberon*. La combinaison consonne-voyelle peut souvent être répétée : *mama, dada*. Le mot-phrase (formé d'un seul mot) et la locution-phrase (de plus d'un mot, dans l'acception de la grammaire traitant de la langue actuelle en général, : *Au revoir, À la bonne heure !*) ne sont pas analysables, constituant à eux seuls une phrase. Une autre de leurs caractéristiques est d'être invariables.

Il y a des mots-phrases essentiels, qui constituent toujours un tel type de phrase. Ce sont principalement des interjections (*Aïe !, Hé !*) et des onomatopées (*Pan !, Toc-toc !*) mais aussi des mots qu'on classe traditionnellement parmi les adverbes: *Oui, Non*. D'autres mots- et locutions-phrases sont occasionnels, par exemple *Attention !* ou *S'il vous plaît*. Les mots-phrases n'ont pas de fonction syntaxique mais peuvent être incidents à l'intérieur d'une phrase proprement-dite : *C'est, hélas, impossible*. Certains mots-phrases peuvent avoir des compléments : *Merci beaucoup, Bravo pour ta réussite !*

Dans le domaine de l'histoire du langage humain, la notion de mot-phrase caractérise une certaine étape de l'évolution du langage, située dans la préhistoire. Un tel mot pouvait être bref ou long, en tout cas polysyllabique, comportant donc peu jusqu'à de nombreux éléments formateurs agencés par ne syntaxe compliquée, variable au sein du même idiome.

Considérons les cas possibles de l'expression de la relation sémantique de ce dernier type. Comme le montrent nos exemples, la particularité des propositions nominatives du langage poétique de Béranger s'exprime à titre

d'absence de la relation conjonctive. Une bonne compréhension des relations sémantiques est atteinte par l'intonation. Dans le discours cette intonation remplace une catégorie grammaticale particulière des mots, établissant des relations logico-sémantiques entre les parties de la pensée complexe (voir le chapitre 1 du présent travail). L'organisation particulière lexico-sémantique et le caractère de construction des propositions nominatives permet au poète de dévoiler le monde intérieur de son héros lyrique. Cherchant reproduire les particularités (nuances) d'intonation de la parole, Béranger mobilise tous les points de ponctuation possible: point, virgule, points d'exclamation et d'interrogation. La proportion de l'usage de ces signes de ponctuation est différente. Le plus souvent, il a utilisé un point d'exclamation. Ce n'est pas un hasard: le point d'exclamation est utilisé par lui comme désignation d'une longue pause, et, dans la plupart des cas, comme signe de l'augmentation d'intonation de la voix sur le mot de chaque partie syntaxique du discours troublé. Comparez les exemples:

Au qui vive? d'ordonnance

Alors prompt à s'avancer.

La chanson répondait: France!

Les gardes laisser passer. (Béranger, 87);

Il prend sa lunette? Il regarde:

C'est bien; mes ordres sont remplis,

Dit-il. Faites donner ma garde

Quel est ce lieu? - Sire, Austerlitz!(Béranger, 154).

Car une voix, qui vient d'en haut sans doute

Au fond du coeur nous crie: Egalité ! (Beranger, 142)

Comparez:

L'Egalité? C'est peut-être une route

Qui aux malheureux ferme la royauté. (Béranger, 142);

Le monde? Il pense bien à moi!

Bourgeois vaniteux, il s'arrange

De peu de gloire et de gros fonds; ... (Béranger).

Des exemples récents montrent que l'utilisation du point d'interrogation procède un but différent: améliorer l'expressivité idéologique et expressive et émotionnelle de la poésie.

Le présent paragraphe repose sur deux interprétations d'un type de phrase nominale avec "Pas de N". Cet énoncé appartient au type des phrases dites nominatives. Comme on a déjà déterminé que la phrase nominative comporte un prédicat nominal sans verbe ni copule. C'est pourquoi, il convient d'en rappeler les caractéristiques avant de délimiter plus précisément l'objet de cette étude.

Il y a deux oppositions linguistiques : opposition équipollente et opposition hiérarchisée. La relation entre le marqué et le non-marqué fait partie de l'opposition hiérarchisée. Le non-marqué est plus fréquent et recouvre un champ sémantique plus large que le marqué. Le non-marqué doit être plus maniable que le marqué eu égard au principe d'économie.

La relation entre l'assertion et l'injonction fait partie de cette opposition hiérarchisée. L'assertion est non-marquée par rapport à l'injonction qui est marquée. Cela ne signifie pas que l'assertion soit une modalité nulle. Il s'agit de la relativité à l'intérieur de l'opposition. Par exemple, le « Pas de N » assertif est non-marqué par rapport au « Pas de N » injonctif qui est marqué. En conséquence, le « Pas de N » injonctif demande plus de propriétés à son environnement que le « Pas de N » assertif. Autrement dit l'assertion n'exige pas d'environnement tandis que l'injonction nécessite un environnement. Ce fait est en accord avec le principe d'économie. D'une manière générale, le « Pas de N » assertif, qui est plus fréquent, doit être plus maniable que le « Pas de N » injonctif.

On peut dire que le « Pas de N » assertif est plus indépendant de l'environnement que celui d'injonction pour la raison que le premier lui demande moins de propriétés que le dernier. On peut en conclure que, du point de vue sémantique, ce n'est pas une propriété quelconque mais le manque de

propriété spécifique qui détermine l'indépendance de l'énoncé. Moins l'énoncé est spécifique et demande des propriétés à l'environnement plus il en est indépendant. Cette formule est aussi en accord avec le principe d'économie selon lequel l'énoncé non-marqué doit être plus maniable que l'énoncé marqué. On pourrait appliquer cette conception à la syntaxe.

Il nous reste à rechercher les éléments N d'un point de vue lexico-sémantique. Il faudrait là faire attention à ce que le problème lexico-sémantique est en fait étroitement lié à la fréquence. L'opposition significative n'est ni équipollente ni stable mais hiérarchisée et variable selon les besoins. Nous devons tenir compte

ici aussi du principe d'économie pour développer cette étude.

Il nous paraît, en effet, intéressant d'étendre ce point de vue à l'analyse de la phrase nominale de type « Pas de N » dans la perspective d'une recherche plus

aboutie. Ici, nous citons des exemples présentant l'opposition contextuelle ou situationnelle qui permet d'interpréter « Pas de N » soit comme assertif soit comme injonctif.

1. « Pas de N » injonctif

connerie

1. Locuteur A : (...) *Vincent tu nous suis avec ma Porsche. Si on croise un Dupont-La-Loi. je veux que personne ne bouge avant moi. Qu'est-ce que je viens de dire ?*

Locuteur B : *Pas de connerie jusqu'à ce que-*

Locuteur A : *Jusqu'à ce que quoi ?* (PF-p.177.)

2. *Et Jimmie, pas de connerie, vas pas mettre ce truc- dans la poubelle pour que demain féboueur le ramasse.* (PF-p.174.)

émotion

3. *Allons, allons, pas d'émotion, le Louvre ferme, monsieur Cézanne. Revenez demain, nous transmettrons vos suggestions au Ministre.*(FV-pJ247.)

femme

4. Locuteur A [il n'est pas francophone) : *Moi avoir femme bonne pour toi. PeinL Elle, prier bien. Pure.Lire Bible.Toi coucher avec elle.Peini.Elle, fille de chef.*

Locuteur B :*Non, pas de femme lisant la Bible.*(LP-p.52.)

histoire

5. *Enregistrez les voix. Prenez les photos. Passez la voix et l'image ensemble sans rapports préconçus. Coupez. Reprenez. « Pas d'histoire, pas d'intrigue, des incidents. »* (FV-p.68.)

6. Locuteur A : *Je continue ?* [demanda-t-il]

Locuteur B : *Je n'y tiens pas du tout.*

Locuteur A : *Pas d'histoires, restez tranquille et écoutez. Je suis sûr que vous finirez par vous y intéresser beaucoup.*(KK-p.32.)

7. Locuteur A :*Tu ne peux pas l'enlever maintenant Mabel.*

Locuteur B :*Si. mon cher, il le faut.*

Locuteur A :*Laisse-la boire tout, et pas d'histoires.*(KK-p.164.)

panique

8. Locuteur A : *C'que j'ai, c'est pas la trouille. Cest qu'j'suis pas capable de tenir l'hôtel tout seul.*

Locuteur B :*Bon. Pas d'panique à bord.On s'calme.On vas discuter.* (FR-p.20.)

pitié

9. Locuteur A :*Cela m'a fait mal !*

Locuteur B [ému. s'approche et murmure): *Mon prince.*

Locuteur A : *Ah ! non. pas de pitié !* (Becket-pp.132-133.)

10. *Moi je vais y penser tout le temps, si je fais tuer des hommes... Pitié. Messire ! [le locuteur change de ton] Ah ! ouichc ! Pas de pitié. Il était déjà parti et*

moi j'avais la France sur le dos.(Alouette-p.17.)

2.« Pas de N » assertif

accident

(24)*Froissart nous recommande ce manuscrit d'un poète français du dix-neuvième siècle, monsieur. Un pur chef-d'oeuvre, une rareté. Non. non. rien à craindre. il y en a très peu. c'est une pièce d'un intérêt historique considérable, d'ailleurs analysée par Jean-Paul Sartre. Montée sûre et discrète, constante,* pas
d'accident, placement de fond. (FV-p.48.)

bouche

(29) *Et qu'arriverait-il si la chose devenait insupportable ? Atrociement douloureuse ? Si je devenais hystérique ? Pas de jambes pour me sauver. Pas de voix pour hurler. Je devrais me contenter de supporter tout cela en grimaçant pendant les deux siècles à venir. Et alors, même pas de bouche pour grimacer.*

(KK-p.44.)

bruit

(30) *Je dors, je descends vers quatre heures de l'après-midi, pas de bruit dans le jardin clos, c'est le moment où les hirondelles piquent dans la piscine pour, boire (...).* (FV-p.32.)

(31)*On peut rêver là d'une population éveillée poursuivant ses calculs, société de Chinois discrets. Pas de bruit, sauf les sirènes des bateaux, les cloches, ou bien, parfois, multipliant les creux, des coups de marteau contre les coques, (...)* (FV-p.88.)

critique

(41) Locuteur A : *Silencieux, n'est-ce pas ?* [dit-ellc.]

Locuteur B : *Naturellement qu'il est silencieux.*

Locuteur A : *Pas de disputes, pas de critiques. [pensa-t-elle.] Pas de reproches incessants, pas d'ordres à respecter, pas d'interdiction de fumer, pas de regards froids et réprobateurs, le soir, par-dessus le livre. Pas de chemises à laver et à repasser, pas de repas à préparer. Rien que le rassurant battement du coeur-robot qui n'était certainement pas assez bruyant pour l'empêcher d'entendre la télévision.*

(KK-pp.55-56.)

ordre

(69) Locuteur A : *Silencieux, n'est-ce pas ?* (dit-elle.) Locuteur B : *Naturellement qu'il est silencieux.*

Locuteur A : *Pas de disputes, pas de critiques. [pensa-t-elle.] Pas de reproches incessants, pas d'ordres à respecter, pas d'interdiction de fumer, pas de regards froids et réprobateurs, le soir, par-dessus le livre. Pas de chemises à laver et à repasser, pas de repas à préparer. Rien que le rassurant battement du coeur-robot qui n'était certainement pas assez bruyant pour l'empêcher d'entendre la télévision.* (KK-pp.55-56.)

problème

(78) *C'était toujours « D'accord, pas de problème, t'es très occupé, je comprends ».* (RD/TR-p.160.)

(79) Locuteur A : *Et si tu me faisais plutôt un bon vieux café bien de chez nous ?*

Locuteur B : *Pas de problème.* (PF-p.45.)

(80) Locuteur A : *Bonsoir. J'ai été un peu long, je vous prie de m'excuser. Mais j'ai tout ce que vous avez commandé.*

Locuteur B : *Pas de problème, mon ami monsieur le groom.* (FR-p.155.)

(81) Locuteur A : *Tenez. Je vous demanderai d'aller payer à la caisse, si cela ne vous ennuie pas.*

Locuteur B : *Pas de problème.* (RD/TR-p.17.)

(82)Je dois donc recoudre les bords de la dure-mère pour fermer l'ouverture. Là. pas de problème. (KK-p.38.)

raison

(88)|Locuteur A prend un feutre, signe Mozart compose un numéro de téléphone]

Locuteur A : Mozart ?

Locuteur B : Nom de Code, pas de raison de se priver. Nous devrions avoir vite la réponse de Cézanne. (FV-p.18.)

(89)Locuteur A : Pourquoi cette invitation, tout à coup ? [demandai-je plutôt soupçonneux.]

Locuteur B : Pour rien. Gordon. Pas de raison spéciale. (KK-p.273.)
rapport

(90)(...) : il était pratiquement muet. Donc, peinture d'un côté, vie tragique de l'autre. - Pas de rapport entre l'oeuvre et la vie ? - Aucun. Ou plutôt :
contra-
dictoire. (FV-pp.143-144.)

Résumé pour la première chapitre

Donc, la proposition nominative est une unité minimale communicative de la langue. A la différence du mot, qui est une unité de la nomination (voir le premier chapitre du présent travail), c'est-à-dire qui représente un élément de la réalité, la proposition nominative prévoit, non seulement la fonction de la nomination, mais aussi la fonction de la prédication.

La fonction nominative de la proposition s'exprime en ce qu'elle sert à désigner une certaine situation, un segment de la réalité, couvrant des objets, leurs signes et symptômes, les relations entre eux. La fonction communicative de la proposition s'exprime dans le fait qu'elle sert de moyen de la communication, de la transmission des informations à communiquer, c'est-à-dire à exprimer les pensées et les sentiments, ou à exercer des effets sur l'interlocuteur. Cette prédication établit un lien de l'objet et de la qualité (au sens

large), de cette proposition avec la situation concrète. La prédication diffère en même temps la proposition de la combinaison nominative des mots. La différence entre la combinaison prédicative et non prédicative consiste en ce que dans la relation prédicative l'existence d'un objet ou le lien de la qualité et de l'objet est créé par une loi de la pensée (l'acte de prédication), vêtu d'une phrase (*Le cheval est blanc; Le cheval court*), tandis que dans la relation non-prédicative cette relation apparaît comme déjà donnée, mis en place jusqu'à cet acte de parole et de pensée (*un cheval blanc; la course du cheval*). Ainsi, la prédication achevée se reflète dans la langue en forme des propositions complètes et autonomes

Selon l'objet désigné se distinguent deux types de nomination: nomination d'élément et nomination d'événement (de situation). La nomination d'élément représente un certain élément de la réalité: l'objet, la qualité, le processus, la relation. Dans ce cas, les mots et les combinaisons de mots, le morphème significatif, le syntaxème peuvent y être un nominant. La nomination d'événement a en qualité du nominant un événement, un fait qui rassemble un certain nombre d'éléments. Elle a une forme extérieure de la proposition. La corrélation de la nomination d'élément et d'événements dans le discours est le rapport de la partie au tout

Chapitre III.

CARACTÉRISTIQUES SÉMANTICO-FONCTIONNELLES DES PROPOSITIONS NOMINATIVES

3.1. Espèces fonctionnelles des propositions nominatives

Parmi les propositions nominatives se distinguent des types sémantico-fonctionnels de base suivants: 1) existentiels (proprement existentiels et objectifs-existentiels); 2) démonstratives; 3) appréciatifs-existentiels; 4) optatifs-existentiels.

Les propositions nominatives proprement existentielles expriment la présence du phénomène appelé qui est concevable dans la longueur temporelle: *L'hiver Le paysan se repose. La bruine. Le crépuscule.*

Les propositions nominatives objectifs-existentielles désignent les objets placés dans l'espace et de transmettent l'idée de leur existence: *Le buisson. La mousse. Les sapins.*

Les propositions nominatives démonstratives, outre la valeur d'existence, contiennent une indication des objets et des phénomènes disponibles. Les particules démonstratives *voilà, en voilà, voici* présentent les caractéristiques structurelles de ces propositions. La spécificité de leur sémantique consiste à désigner l'émergence, la détection de l'objet. Exemples: *Voici* la rue cherchée, le numéro voulu sur la porte d'une petite grille (Cogniot). Enfin *voilà* du bruit. On vient ... (Laffitte).

Les propositions nominatives appréciatives-existentielles unissent des propositions du type substantia, dans lesquelles le sens d'existence s'accompagne par l'appréciation. Comparons: On quittait Paris. Un Paris de printemps, sale et pluvieux (Vaillant).

Les propositions appréciatives sont divisées en deux groupes: 1) les propositions avec les noms appréciatifs (*Quelle absurdité. – Қандай беъманилик; Quelle bêtise – Қандай ахмоқлик*); 2) les propositions avec les noms nonappréciatifs (*ah, le gaillard - Айдамолодеу; En voilà une surprise - Вот так сюрприз.*).

Les propositions appréciatives ont les différentes nuances de sens, telles que modales et émotionnelles: confiance, incertitude, confusion, indignation, etc. Le sens appréciatifs commun des propositions pareilles sont créés par les moyens lexicaux, morphologiques et syntaxiques. Cela peut être le sens lexical direct du mot - référence (*Quelle effronté!Вотнахал*) et son sens figuré (*Quelle trique!Вотдубина!*). La particule, elle-même, n'y a pas de sens appréciatif (particule *Вот* est démonstrative). La signification appréciative peut être créé par les procédés morphologiques-syntaxiques (par les particules émo-tionnelles avec les substantives non appréciatifs).

Les propositions appréciative aux substantives se laissent classifier différemment. Certains auteurs les rapportent aux propositions incomplètes à deux termes, comptant, que dans ces types de propositions la fonction du prédicat est en vue (le prédicat nominal avec le verbe-zéro). D'autres les considèrent comme phrases nominatives à un terme. Il y en a encore les troisièmes qui les considèrent comme groupe de structure particulière. Il est conseillé d'accepter ces types de propositions comme un groupe spécial des propositions nominatives à un terme, car la reconnaissance de leur rôle du prédicat (terme principale - le prédicat dans la proposition incomplètes à deux termes) est difficile en raison de nonpossibilité d'établir le sujet lorsque sont appréciées les actions, toutes énonciations ou situations (le sujet n'est rétabli du contexte que dans des cas quand il s'agit des personnes et des objets concrets).

3.2. Types développés ou nondéveloppés des propositions nominatives

Les propositions nominatives peuvent être développées ou nondéveloppées.

Les propositions nominatives *nondéveloppées* ne se composent que d'un seul terme principal, dans la position duquel s'emploie le plus souvent le substantif: *Un silence* (Vaillant). *Juillet. Baccalauréat ...* (Vaillant).

Aux propositions nominatives nondéveloppées se rapportent aussi les propositions compliquées par des particules: *Voilà une station. Enfin voilà du bruit. On vient...* (Laffitte). *Quelle nouvelle!* Dans le rôle de l'élément principal de la référence peut être utilisée: - *L'été 1942.* (Laffitte).

Les propositions nominatives *développées* se composent d'un terme principal et du déterminant, coordonné ou non coordonné (d'un ou plusieurs). Les propositions nominatives développées au déterminant accordé qui est exprimé par l'adjectif, le participe passé et le pronom:

Je suis chez moi. Un fil de fer, une armoire, une table, deux chaises, un réchaud, un radiateur à gaz (Laffitte). *Les premiers jours de mars 1941. La rue de Ménilmontant* (Laffitte).

Le déterminant accordé peut être exprimé par la tournure de participe isolée et nonisolée: *voici la rue cherchée, le numéro voulu sur la porte d'une petite grille* (Cogniol).

Les propositions nominatives sont très répandues dans de différents styles de la langue. Leur emploi dans le discours donne le dynamisme à l'énoncé, fait l'act communicatif plus expressif. L'étude des propositions nominatives a une tradition de longue date dans la linguistique française [2;3]. Toutefois Les propositions nominatives sont étudiées souvent d'un côté. On a tenté de les classer d'après les traits formels-grammaticaux et d'étudier leurs traits logico-sémantiques [1] et certaines particularités fonctionnelles [4]. Le problème de fonctionnement des propositions nominatives dans les textes des différents styles n'a pas trouvé sa solution jusqu'à présent. Le but de ce paragraphe est de considérer leur fonctionnement dans les textes de la langue française.

3.3. Propositions nominatives dans tous les genres littéraires

Dans le français littéraire contemporain les propositions nominatives s'emploient presque dans tous les genres littéraires. Selon les données de notre

analyse des exemples, tirés des textes des différents styles de la langue française, nous pouvons constater leur emploi dans les textes:

a) des belles-lettres: *Un silence. Juillet. Baccalaureat...*(Vaillant). *L'été 1942; Je suis chez moi. Un fil de fer, une armoire, une table, deux chaises, un rechaud, un radiateur à gaz (Laffitte). Les premiers jours de mars 1941. La rue Menilmontant (Laffitte). Voici la rue cherchée, le numéro voulu sur la porte d'une petite grille (Cogniol);*

b) des œuvres dramatiques, dans lesquelles elles s'emploient généralement comme indications scéniques. *Quelle absurdité. Quelle bêtise.; Le buisson. La mousse. Les sapins trapus.; ah, le gaillard.; En voilà une surprise.,etc.*

c) de la poésie lyrique:

Effet de nuit

La nuit. La pluie.*Un ciel blafard que déchiquette*

De fleches et de tours a un jour la silhouette

D'une ville gothique éteinte au lointain gris.

La plaine.*Un gibet plein de pendus rabougris*

Secoués par la bée avide des corneilles

Et dansant dans l'air noir des giges nonpareilles,

Tandis que leurs pieds sont la pâture des loups.

Quelques buissons d'épine epars, et quelques houx

Dressant l'horreur de leur feuillage à droite, à gauche,

Sur le fuligineux fouillis d'un fond d'ébauche.

Et puis, autour de trois livides prisonniers

Qui vont pieds nus, un gros de hauts pertuisaniers

En marche, et leurs fers droits, comme des fers deherse,

Luisent à contre-sens des lances de Faverse.

Paul Verlaine, 42

Les propositions nominatives permettent ici de présenter quelques détails de la situation donnée en forme de traits brillants, elles concentrent l'attention sur ces détails.

La description du contexte, qui constate son caractère, est particulièrement souligné par l'enfilement des propositions nominatives l'une à l'autre, qui donne la possibilité d'unir des éléments disparates en un tout cohérent:

XVI

La «grande ville»! Un tas criard de pierres blanches.

Où rage le soleil comme en pays conquis.

Tous les vices ont leurs tanières, les exquis

Et les hideux, dans ce désert de pierres blanches.

Des odeurs. Des bruits vains. Où que vague le coeur,

Toujours ce poudrolement vertigineux de sable,

Toujours ce remuement de la chose coupable

Dans cette solitude où s'écoeure le coeur!

De près, de loin, le Sage aura sa Thébaïde

Parmi le fade ennui qui monte de ceci,

D'autant plus âpre et plus sanctifiante aussi

Que deux parts de son âme y pleurent, dans ce vide!

Paul Verlaine, 150

d) de la prose moderne où elles servent souvent comme seul moyen de larges descriptions d'un caractère général, car elles donnent la possibilité de le faire sous une forme très concise et dynamique. Par exemple:

Demande inattendue. Réponse inattendue, instinctive (Herve Bazin, 258). Nous nous mimes donc à attendre. *Un mois. Six mois.* (Paul Vialar, 94). *Le grenier de Margot.* Toute la complication enfantine d'un grenier. Ce n'était pas sans raison qu'on l'appelait le Malgracieux. *Son foie. Sa femme. Puis l'histoire de son fils* (Simenon, 134).

e) des essais, des rapports et des autres genres de journaux dans lesquels les propositions nominatives présentent des constructions syntaxiques employées activement et capable d'exprimer brièvement, de façon concise et complètement le motif désiré. Voici un exemple d'une forme de paragraphe, une seule forme d'expression de l'idée:

Le grenier de Margot. Toute la complication enfantine d'un grenier. Poutres, angles, recoins, lucarnes à tabatière, toiles d'araignées, ficelles et loques. Vieux passe-boules, bottes de croquet. Mannequin à robes, etc. Sous une lampe au bout d'un fil, la table de Margot. Machine à écrire. Manuscrits en désordre. Au premier plan, à gauche, trappe par où on entre et qui correspond avec la porte du premier acte. Au deuxième plan, à droite, porte sur l'escalier de service et le vestibule de la chambre de bonne.

Cette porte s'ouvre à l'intérieur. Son battant, ouvert, masque le côté droit d'un coffre énorme, contre le mur du fond. Ce coffre à costumes peut contenir un personnage. La paroi contre le mur sera figurée par une simple toile, de telle sorte qu'on puisse entrer de ce coffre, une fois le couvercle clos. A gauche, au fond, costumes de théâtre pendus les uns sur les autres. **Pièges à rats.**

Janette s'y entendait, car voici trois années qu'elle les avait pour locataire. De bonnes filles au fond (Eugène Dabit, 199).

Dans ce paragraphe entier les propositions nominatives, comme constructions syntaxiques capables de peindre brièvement, de façon concise et complètement le motif désiré, se présentent comme seule forme d'expression de l'idée.

3.4. Rapport des proposition nominatives avec des proposition à deux termes

L'étude des proposition nominatives implique, tout d'abord, l'examen des fonctions syntaxiques du terme principal et des particularités sémantiques et fonctionnelles de toute proposition nominative.

A. La définition de l'apparement du terme principal des propositions nominatives avec tel ou tel membre de la proposition à deux termes est un problème très complexe. En lisant la littérature sur le sujet, nous constatons que la proposition nominative ne concernent que soit le sujet, soit le prédicat ou même on croit qu'elles ne sont pas corrélées avec les termes principaux de la phrase.

En effet, la proposition à valeur existentielle, surtout si elles commencent le texte de type *enfants, vieillards, riches ou pauvres* (Béranger, 115) on peut rapporter formellement au prédicat (*Ce sont des enfants, des vieillards, des riches ou des pauvres*) et au sujet (*des enfants, des vieillards, des riches ou des pauvres*). Il s'y neutralise l'opposition du sujet et du prédicat, et le nom se réfère au processus sans division.

Dans les exemples que nous avons recueillis des oeuvres poétiques de Béranger cette différenciation ne s'observe presque jamais. Comparez:

Les propositions nominatives sont en corrélation avec le prédicat:

*Au parnasse la misère
Longtemps a régné, dit-on.
Quel bien possédait homère
Une besace, un baton.*

(Béranger, 33).

(Ce que possédait Homère, c'est une besace, un bâton).

Avec le prédicat se corréllent les propositions nominatives à valeur appréciative:

*Chacun disait: **Quel beau temps!**
Le ciel toujours le protège.*

(Béranger, 11).

*Près des femmes qu'il capture
Voyez donc ce grande vaurien!
Saint-Père, **quelle posture!***

Vous vous donnez comme un chien.

(Béranger, 107).

Comme on peut le voir, les propositions nominatives dans la poésie de Béranger se correspondent dans la plupart des cas avec le prédicat. Cela est compréhensible: elles sont habituellement de courte durée, mais sémantiquement vaste et expressive. Elles permettent aux lecteurs d'imaginer les détails spécifiques de la situation décrite, sous la forme de coups brillants, elles concentrent l'attention sur ces détails. Dans la poésie de Béranger nous avons trouvé un seul cas de corrélation de la proposition nominative avec le sujet. Une étude approfondie de cette question sur le matériau de la prose, du journalisme, de la poésie, etc. serait importante pour la sémantisation communicative de l'énoncé: ce que représentent les propositions nominatives du point de vue du *thème / rhème*, et permettrait de déterminer la spécificité du style de Béranger. Ces questions peuvent faire l'objet de recherches prochaines.

3.5. Rapport des proposition nominatives avec la situation

Du point de vue des caractéristiques fonctionnelles sémantiques on peut distinguer les types suivants des propositions nominatives. La définition du contenu du type spécifique de la proposition nominative dépende directement de la sémantique de référence d'un nom et de sa relation avec d'autres propositions dans le contexte et de sa corrélation à un type concret des situations.

1. Les propositions nominatives exprimant l'existence, l'absence des objets, des phénomènes, etc.;
2. Les propositions nominatives désignant des objets et des personnes (заглавие, вывески, etc.).

Parmi les propositions nominatives du premier type se distinguent les principaux types sémantico-fonctionnels suivants:

- a) existentiels (*auto-objet et de son être existentiel*);

- b) démonstratifs;
- c) existentiels-appréciatifs.

En fait, les propositions existentielles ou situationnelles représentent une certaine situation, contiennent des noms désignant le temps, l'état de l'environnement, les phénomènes de la nature qui sont imaginés dans la longueur temporelle. Comparons:

Un soir. Tout comm aAujourd'hui

J'entends frapper à la porte;

J'ouvre: Bon Dieu! c'était lui,

Suivi d'une faible escorte!

(Béranger 63).

- Paix, dit l'archevêque, ou crains

Nos prélats.

(Béranger, 84).

Mais soudain quel affreux farnage!

Partout du sang! Partout la mort!

(Béranger, 87).

Un silence. L'été 1942.

Un soir. Vers la fin du mois.

(Maupassant, 67).

Les propositions de l'état d'être de fond contenant des noms spécifiques, désignent les objets situés dans l'espace et transmettent l'idée de leur existence ou de leur absence. Comparons:

Vieille maison. Pas d'ascenseur. (Martin du Gard).

Plus d'or, avec plus de bonté

Plus de fêtes, plus d'heureux jours!

(Béranger, 93).

Nous, le bâton de discipline.

Eux, le bâton de maréchal.

(Béranger, 86).

Les propositions nominatives démonstratives, outre le sens de l'existence, contiennent une indication des objets et des phénomènes disponibles. Les particules démonstratives *voilà*, *voici* sont des caractéristiques structurelles des propositions pareilles. La spécificité sémantique de ces propositions consiste à indiquer l'émergence, la détection de l'objet.

Exemples avec *voilà*:

*Dieu leur a dit: **Voilà votre chemin.***

(Béranger, 138).

*Voilà douze ans, à la France,
arbre immense.*

(Béranger, 172).

Brav'soldats, v'là l'ord' du jour.

(Béranger, 84).

Exemples avec *voici*:

Voici la fée, oui la fée aux rimes.

(Béranger, 158).

Muse, voici la grande sale ...

(Béranger, 139).

Les propositions existentielles appréciatives unissent des propositions à substantif, dans lesquelles la valeur de l'être s'accompagne d'une appréciation. Les particules émotionnelles expressives *que*, *quelle* et les points d'exclamation et d'interrogation représentent la caractéristique structurelle de ces propositions. Les phrases nominatives appréciatives ont une grande variété de nuances de sens, comme modale et émotionnelle: la confiance, l'incertitude, la confusion, l'admiration, le ressentiment. Comparez les exemples:

Que de goquettes!

Que d'amourettes!

(Béranger, 37).

Ah, quel beau jour! (Béranger, 41).

Le joue où j'obtiens sa foi,

Un sénateur vient chez moi.

Quel honneur!

Quel honneur! (Béranger, 25).

A la marraine un beau prêtre

Dit tout bas: Les jolis yeux! (Béranger, 148).

Pauvre idée! Enfin un Anglais. (Béranger, 180).

Valeurs modales:

le désir:

Au réveil, voyant mes pleurs

Il me dit: Bonne espérance! (Béranger, 111).

De loin ma voix lui crie:

Heureux voyage! (Béranger, 127).

l'ordre:

Chapeau bas! Chapeau bas!

Gloire au marquis de Carabas!

(Béranger, 46).

Les propositions nominatives du deuxième type (B) font pas valoir l'existence ou l'être (la manque) des objets ou des phénomènes, mais les nomment seulement. Elles peuvent également exprimer, comme les propositions nominative du premier type (A), la demande, la demande, et l'émotion, c'est-à-dire avoir une valeur modale. Comparez les exemples:

Robert, enfant de mon village,

Retourne garder tes moutons.

(Béranger, 123).

***Le monde!** Il pense bien à moi! (Béranger, 158).*

Quand devant moi passe une idée.

***Une idée?** Oui, bourgeois peureux.*

(Béranger, 155).

Chanson, reprends ta couronne.

Messieurs, grand merci!

(Béranger, 129).

Amis, adieu! J'ai derrière la porte

Laisse tantôt mes sabots et mon luth.

(Béranger, 127).

Dans l'analyse des propositions nominatives de deuxième type on découvre que certains types de propositions nominatives tels que les propositions dénominales ne s'emploient pas dans la poésie de Béranger. Cependant, elles sont couramment utilisées dans le langage des journalistes et dans la prose, où elles se servent à désigner des objets disponibles dans la situation donnée, ou dans l'imagination (annonces, signes, titres d'œuvres, titres de journaux, etc.). Comparez les exemples:

Fruits et légumes.

Produits chimiques.

Offre d'emploi.

3.6. Aspect pragmatique des propositions nominatives

La caractéristique importante des phrases nominatives serait incomplète sans tenir compte de l'aspect pragmatique de ces unités, dans lequel nous soulignons les 6 catégories des énoncés nominatives: 1) des énoncés constatantes (*La pluie. Bon vin. Mon stylo*); 2) des énoncés interrogatives (*Un prospectus? Une lettre?*); 3) des énoncés appréciatives (caractérisantes) (*Bon vin! Assassin!*); 4) des énoncés, visant à la parole étiquette (*Salut! Mes félicitations*); 5) des énoncés avec une dominante prescriptive (*Chien méchant. Peinture fraîche*); 6) des énoncés avec une dominante dagrective (*Défense de fumer. Prière de ne pas fumer*). Les types ci-dessus sont examinés par nous à l'égard de la nature de l'acte illocutif (V.V Bogdanov, 1990: 53). En théorie des actes de la parole, la notion de l'acte illocutif est associée à l'utilisation des verbes illocutifs (Austin, 1986). Cependant, au nombre des procédés exprimant

des actes de la parole se rapportent non seulement les verbes. Dans certains cas, les formules d'information ont priorité sur les verbes performatifs (Y.D. Apresyan, 1986). En outre, le verbe performatif qui peut exprimer de manière adéquate la force illocutive ne correspond pas à chaque type de l'acte illocutif (F. Recanati, 1981: 181). Les énoncés constatantes portent une fonction de constatation qui est en corrélation avec la valeur d'être et à cette occasion est l'une des fonctions pragmatiques les plus représentatives des propositions nominatives. La constatation est basée non seulement sur l'approbation de la disponibilité de la présence, de l'être des objets, des personnes, des situations, des états, etc.; elle reflète directement le processus de perception, et parfois porte les éléments d'évaluation. D'après leurs qualités illocutives les énoncés constatantes sont en corrélation avec les constatations nonrituelles, nonstimulantes, basées de l'information connue.

Les énoncés interrogatives sont en corrélation avec les actes illocutifs qui ont des caractéristiques suivantes. Ce sont des interrogatifs - des actes de la parole nonrituelles, stimulantes.

Les énoncés appréciatives, comme *Bon vin!*, prononcées avec l'intonation exclamative, avec une évaluation subjective du locuteur transmet son état émotionnel. Produit avec cela L'acte illocutif est caractérisé par un certain ensemble de traits distinctifs pertinents: il neritualny, kepobuzhdayuschy exprimant psychologiquement Expression. déclaration estimée peut également être considérée comme Àcceprus, à savoir message, intention de communication est réalisée en présence d'koshyunenta émotionnelle.

Dire des déclarations visant à la parole étiquette, est équivalent à l'action qui peut être expliqué par le performatif secondaire ou explicite: Salut! Je vous (te) salue. Pour prononcer ces déclarations nécessite la présence des participants de la communication. Étant donné que cette condition est permanente, pas besoin de se référer aux positions communiants. En fonction de la nature de l'acte illocutoire, ces déclarations peuvent être classées comme non pertinentes, inconstitutionnalité, nepobuzhdayuschie psychologiquement exprimant

expressive. Inhérente à ces énoncés fonction pragmatique est mis en œuvre dans les formules de politesse, salutation, adieu, excuses (pardons Bonne nuit! Mille! Etc.).

Types de structure-sémantiques des propositions ne les ont fixé force illocutoire. Proposition unique peut avoir simultanément plusieurs forces illocutoires. En disant Peinture fonction d'avertissement de fraîche est réalisée à travers la description. Cette déclaration concerne nos états avec prescriptive dominante. avertissement de force illocutoire explicitées opérateurs qui y sont: On vous prévient que ..., On vous Que avertie Des déclarations telles que Peinture fraîche. Chien méchant peut être représenté comme neritualnye pour encourager, initier adresatno, situation sociale non fondée sur des informations d'incitation Inyunktivy. fonction prescriptive est basée sur la valeur attributive et prescrit les conditions pour le comportement du bénéficiaire en décrivant la situation, les propriétés ou les attributs des objets.

Déclarations avec la directive type dominant la Défense de fumer. Prière de ne pas fumer distribué par écrit et sont souvent accompagnés par des signes emblématiques tels que les images ont traversé cigarettes. Par nature, ils représentent acte illocutoire ils sont Inyunktivami et sont semblables aux déclarations précédentes ensemble de traits distinctifs, mais en diffèrent dans la forme et la force illocutoire. Ces deux déclarations ont provoqué une intention de communication - pour prévenir le tabagisme. Cependant, dans l'un d'eux, il y a la force illocutoire de l'interdiction, tandis que l'autre se caractérise par la force illocutoire de la demande urgente. Ainsi, acte illocutoire, produit avec l'aide de express Prière de ne pas fumer, pb peut également être présenté comme un neritualny, ce qui incite, l'information et la situation sociale incitative Rekvssgnv.

Examen des caractéristiques fonctionnelles-pragmatique des propositions nominatives en raison du fait que le discours qu'ils acquièrent des fonctions supplémentaires, agissant en tant que partie d'un tout, représenté par le texte. Dans le processus d'interaction dans le texte de la proposition, les déclarations

combinées en blocs thématiques et forme liés sémantiquement-segments discours. unité de syntaxe avec laquelle les offres nominatives coopèrent dans le cadre du discours, forment leur environnement contextuel. L'analyse du contexte des propositions indique Nominatif l'hétérogénéité de leur composition et leur permet de les diviser en deux tapas: nominatif et combinés. Nshnnapshkye contextes uniquement sous forme d'offres nominatives. L'interaction des contextes combinés observé propose différents types de syntaxe. Dans les relations avec le contexte entourant les propositions nominatives mettent en œuvre 3 types de connexion: cordage, d'adhérence et de cadrage. Dans le contexte des relations entre les phrases nominatives sont construits principalement sur le type de cordage. Dans ce cas, nous avons affaire à une séquence de apparemment sans rapport les uns aux autres propositions nominatives. fils de Unity fournis dans le discours par récursive, à savoir répétition régulière de mots-clés. Le rôle d'un lien est donné dans le cadre de l'article défini Nominatif indique la nature anaphorique ou kataforichesky de la relation entre les propositions. couplage de la relation et le cadre propre au contexte combiné. Contrairement au cordage, où dominante est pas exprimée explicitement connexion logique, l'adhérence au moyen d'éléments de connexion - alliances ou des mots connexes. L'embrayage a un sens unique, fournissant un lien de phrases nominatives avec des propositions ultérieures sans violer leur statut linguistique. Relation cadrage réalisé des phrases nominatives, quand ils sont placés au début et à la fin du discours, remplissant ainsi la fonction restrictive et de délimiter les limites extérieures de l'unité super-phrasal.

Contactez propositions nominatives contexte peut porter, contraignant ou non contraignant. Selon le degré d'attachement au contexte que nous distinguons silnozavisimye et proposition nominative faiblement dépendante. Il n'y a pas de peines obligatoires relation faiblement dépendante à la fois le droit et le contexte gauche. Dans les propositions de situation sans sujet (Canton 1949 (V.S.O., 467)) peut byt sont inclus cette catégorie. Une autre caractéristique des types de sémantique degré plus élevé en fonction du contexte.

Le modèle est basé sur l'interaction des aspects fonctionnels et pragmatiques, sémantiques, syntaxiques, structurelles et syntaxiques d'une proposition nominative mettre la nature onomasiologique du principe qui détermine l'orientation générale de l'analyse. Description de démarrage des fonctions telles que présentées dans la forme la plus généralisée des suggestions en vedette, et se prolonge dans une direction pour former (aspect structurel et syntaxique) à travers son sens (aspect sémantique et syntaxique) -voir. Schémas 1, 2.

Dans la première phase, nous avons étudié l'interaction des fonctions et des valeurs. Dédié 6 types fonctionnels et pragmatiques des offres nominatives corrélation d'une certaine façon avec 10 des types sémantiques-syntaxiques (voir. Schéma 1.2). En même temps, observer les schémas suivants. La fonction établissant applique à tous les 10 types de propositions nominatives sémantiques. Les 5 fonctions restantes ne concernent que certains types sémantiques et syntaxiques. La prochaine caractéristique la plus importante est la fonction interrogative. Il est en corrélation avec les quatre types d'offres nominatives sémantico-syntaxiques (1,2,3,6). L'évaluation et les fonctions normatives se rapportent à la sémantique-syntaxique de type 8 (spécifiquement, type subjectif de la peine avec les caractéristiques de la valeur d'un sujet à travers un signe), et les fonctions d'élaboration des politiques et des fonctionnalités conçues pour la parole étiquette - le type 10 (sujet-objet phrase).

La deuxième étape déterminée par l'interaction des types pragmatiques et sémantiques-syntaxiques fonctionnels avec une certaine forme d'expression de type structurel et syntaxique. Chaque type sémantique et syntaxique des Nominatif propose un ensemble spécifique des formes structurelles et syntaxiques pour l'expression d'une fonction pragmatique.

Ainsi, l'analyse des différents aspects de propositions nominatives a révélé l'asymétrie entre la forme et le sens des unités en question qui permet d'identifier leur caractère primaire et reitative.

Le type fonctionnel et pragmatique

- I. Constatant
- II. Interrogatif
- III. Appréciatif caractérisant
- IV. Destiné à l'étiquette de la parole
- V. Prescriptif
- VI. Directif

Schéma 1

Le type sémantique-syntaxique

- 1. Sans sujet existentiel situationnel
- 2. Sans sujet existentiel d'objet
- 3. Indéfini-subjectif événement et situationnel
- 4. Sujet commun avec la valeur d'état
- 5. Défini-subjectif avec la valeur de perception (Je)
- 6. Défini-subjectif avec la valeur d'action ou d'état
- 7. Défini-subjectif avec la valeur de caractéristique de l'état du sujet par l'objet (Je)
- 8. Défini-subjectif avec la valeur de caractéristique du sujet par un signe
- 9. Deux subjectif
- 10. Sujet-objet

Le type structurel et syntaxique

- A. Nondéveloppé B. Développé
 - a) avec la détermination
 - b) avec le circonstanciel
 - c) avec le complément
 - d) le type combiné

On a établi que la fonction constatante des propositions nominatives est leur fonction primaire. Son interaction avec les 10 types sémantiques et syntaxiques des propositions, combinées par la valeur d'être, est tout à fait naturelle, car la constatation confirme le fait de présence ou d'absence, d'existence ou d'inexistence des objets du monde matériel, des situations ou des

états. Les données statistiques parlent aussi de la primauté de la fonction constatante. Plus de 80% des propositions nominatives parmi les exemples analysés sont dans le domaine de la fonction constatante. Les fonctions appreciative et interrogative sont exprimées, respectivement, 12% et 3,5% des exemples qui reflètent leur véritable relation à la gradation des types pragmatiques fonctionnelles des propositions nominatives. Le caractère réitératif exprimé des fonctions directive (2,1%) et prescriptive (0,9%) des fonctions est expliqué par leur petit nombre.

La valeur de l'être n'est pas toujours la caractéristique dominante, cependant, contrairement à d'autres catégories sémantiques (subjectivité, objectivité), elle est toujours présente dans la structure sémantique de la proposition nominative, qui détermine en fin de compte son caractère primaire.

Le type développé des propositions (68,5% des propositions) est une forme primaire d'expression des fonctions et des valeurs considérées. Les fonctions et les valeurs analysées dans ce travail sont présentées soit par tout l'ensemble des propositions de type en question, soit par certaines de ses variantes. Par rapport au type développé de propositions, les propositions nondéveloppées ont un caractère secondaire, car elles ne participent pas à l'expression de la fonction prescriptive dans le type sémantique-syntaxique 8 (défini-subjectif avec la valeur de caractéristique du sujet par un signe) et à l'expression de la fonction constatante dans le type sémantique et syntaxique 9 (propositions à deux subjectifs). A l'intérieur du type structural et syntaxique des propositions développées les plus représentantes sont les propositions avec le déterminant et avec les subordonnées relatives (26.06 de%). En effet, le rôle du principe d'organisation appartient dans une proposition nominative aux attributs catégoriques, dont les plus importants sont la catégorie d'objectivité et de qualité. La fonction de l'expression de qualité est propre dans une moindre mesure aux compléments, c'est pourquoi les propositions développées avec le complément sont peu nombreuses (19,38%). Les propositions développées de type combiné, représentées par diverses combinaisons des termes développants

(déterminants, compléments, circonstanciels), constituent 15,7% du nombre total des propositions nominatives. Les propositions avec les mots circonstanciels sont les moins représentatives dans la hiérarchie des propositions développées (7.37%). A l'encontre des déterminants, dont la fonction consiste à caractériser la substance, les circonstances sont utilisés le plus souvent pour la caractérisation du processus. Ils peuvent se référer soit à la situation dans son ensemble, ou à un seul mot, souvent au verbe.

Résumé pour la troisième chapitre

À la base de l'analyse fonctionnelle, parmi les propositions nominatives l'auteur de cette thèse distingue des types sémantico-fonctionnels de base suivants: 1) existentiels (proprement existentiels et objectifs-existentiels); 2) démonstratives; 3) appréciatifs-existentiels; 4) optatifs-existentiels. À l'intérieur de chaque type se distinguent des propositions nominatives développées ou non développées.

Du point de vue des caractéristiques fonctionnelles sémantiques Elmourodova Rakhima distingue les types suivants des propositions nominatives. La définition du contenu du type spécifique de la proposition nominative dépend directement de la sémantique de référence d'un nom et de sa relation avec d'autres propositions dans le contexte et de sa corrélation à un type concret des situations: 1) les propositions nominatives exprimant l'existence, l'absence des objets, des phénomènes, etc.; 2) les propositions nominatives désignant des objets et des personnes (заглавие, вывески, etc.). Parmi les propositions nominatives du premier type se distinguent les principaux types sémantico-fonctionnels suivants: a) existentiels (*auto-objet et de son être existentiel*); b) démonstratifs; c) existentiels-appréciatifs.

Dans le français littéraire contemporain les propositions nominatives s'emploient presque dans tous les genres littéraires. Selon les données de notre analyse des exemples, tirés des textes des différents styles de la langue française, nous pouvons constater leur emploi dans les textes: a) des belles-

lettres, b) des œuvres dramatiques, dans lesquelles elles s'emploient généralement comme indications scéniques, c) de la poésie lyrique. Les propositions nominatives permettent ici de présenter quelques détails de la situation donnée en forme de traits brillants, elles concentrent l'attention sur ces détails, d) de la prose moderne où elles servent souvent comme seul moyen de larges descriptions d'un caractère général, car elles donnent la possibilité de le faire sous une forme très concise et dynamique, e) des essais, des rapports et des autres genres de journaux dans lesquels les propositions nominatives présentent des constructions syntaxiques employées activement et capable d'exprimer brièvement, de façon concise et complètement le motif désiré.

Dans l'aspect pragmatique de ces unités, dans lequel nous soulignons les 6 catégories des énoncés nominatives: 1) des énoncés constatantes (*La pluie. Bon vin. Mon stylo*); 2) des énoncés interrogatives (*Un prospectus? Une lettre?*); 3) des énoncés appréciatives (caractérisantes) (*Bon vin! Assassin!*); 4) des énoncés, visant à la parole étiquette (*Salut! Mes félicitations*); 5) des énoncés avec une dominante prescriptive (*Chien méchant. Peinture fraîche*); 6) des énoncés avec une dominante dagrective (*Défense de fumer. Prière de ne pas fumer*).

CONCLUSION

L'étude des questions, liées à la nature sémantique et grammaticale des propositions nominatives, aidé à tirer quelques conclusions:

1. Selon la disponibilité des valeurs dénotatives et significatives, c'est-à-dire de la capacité de nommer les objets de la réalité, tous les signes linguistiques peuvent être divisés en deux groupes: ceux qui nomment (nominatifs) et ceux qui ne nomment pas (nonnominatifs). Aux premiers se rapportent les substantifs, les adjectifs, les adverbes et les verbes, aux seconds se rapportent les mots outils (les proverbes, les pronoms, les proadjectifs), les signes actualisateur (articles, certains adjectifs), signes verbaux ligamentaires (conjonctions, prépositions). Au point de vue de la corrélation d'utilisation des propositions nominatives dans le langage des oeuvres poétiques de Béranger ce sont des substantifs qui prédominent parmi les premières. Il faut faire la distinction entre le sens du mot comme de l'unité du dictionnaire et comme unité de la parole. Le mot comme unité du vocabulaire exprime le concept d'une classe des objets, des phénomènes, etc. Le mot comme unité de parole commence à désigner quelque chose dans le cadre des unités significatives communicative, des énoncées. Par conséquent, l'acte de désignation ne fait pas partie, en effet, du dictionnaire. Et il ne se forme pas de la somme de l'utilisation des mots dans un énoncé. Donc, toutes les formes de fixation langagère des faits ou des phénomènes de la réalité peuvent être considérées comme phénomène de la nomination.

Selon l'objet désigné se distingue la nomination de l'élément (ou simple) et la nomination de la situation (ou complexe) dont les procédés de l'expression linguistique sont respectivement: un mot, combinaison des mots, une phrase.

2. L'étude des propositions nominatives dans la langue des oeuvres d'un écrivain implique la considération, au moins, la question de ce qui a causé l'apparition (l'utilisation) d'une proposition nominative. Dans ce cadre on croit nécessaire de tenir compte les liens diversifiées de l'œuvre étudié: les

liens intralinguistiques et socio-historiques. La détection des relations pareilles permet de déterminer le style d'un individu en particulier et de l'unicité du choix d'un type particulier des propositions nominatives.

3. Aux particularités intralinguistiques des propositions nominatives sont rapportés: a) l'utilisation de la classe sémantique spécifique des mots et b) les moyens de leur concrétisation, ainsi que c) les procédés de l'expression de la modalité émotive et expressive.

A. Se distingue la lexique qui se caractérise par l'utilisation régulière dans les propositions nominatives. Ce sont principalement des noms, indiquant: 1) le temps de la journée; 2) une manifestation naturelle des phénomènes de la nature; 3) les processus et les résultats des processus de perception (visuelles, auditives, olfactives, et 4) l'état physique et psychologique de la personne.

B. Du point de vue de la concrétisation du mot principal nous distinguons les propositions nominatives développées et les propositions nominatives non développées. Parmi les propositions nominatives développées nous différons les propositions nominatives avec le déterminant accordé et non accordé, c'est-à-dire la concrétisation à l'aide des constructions prépositionnelles, des adjectifs numéraux, etc.

C. On peut considérer l'utilisation de différents types de ponctuation, notamment, du point d'exclamation et d'interrogation comme moyen d'exprimer la modalité émotive et expressive du sujet lyrique. L'utilisation du point d'exclamation prédomine dans la langue de l'œuvre de Béranger.

4. La corrélation de l'élément principal des phrases nominatives avec le prédicat est un trait caractéristique de l'œuvre poétique de Béranger.

5. La sémantique du nom du mot principal des phrases nominatives et sa forme grammaticale constitue des facteurs qui déterminent les traits sémantiques et fonctionnels des propositions nominatives. Selon les fonctions effectuées dans les œuvres de Béranger se différencient: a) les propositions nominatives exprimant l'existence (l'absence), l'état d'être des

objets, des phénomènes, etc; b) les propositions nominatives désignant l'objet et la personne.

La valeur affirmative de l'existence, à laquelle s'ajoutent dans le contexte les nuances de démonstrativité et d'objectivité, d'événementialité, et de modalité, est le marqueur sémantique-fonctionnel des propositions du premier type. La particularité sémantique-fonctionnelle des propositions du deuxième type ne consiste pas à affirmer l'existence (l'absence) de l'objet, des phénomènes, etc., elle a pour but de les nommer.

BIBLIOGRAPHIE

1. Sources théoriques:

1. Каримов И.А. Узбекистан по пути углубления экономических реформ. – Т.: Узбекистан, 1995. – С. 130.
2. Каримов И.А. Гармонично развитое поколение – основа прогресса Узбекистана. Правда Востока 2006 № 69. – С.1.
3. БаллиШ.. Французская стилистика. М., 2001. 2-изд. - 394с.
4. Басовская Е.Н. Лексико-семантический анализ текста как средство изучения языковой личности. М., 2009.
5. Бельчиков Ю. А. Стилистика и культура речи. М., 2000. -160с.
6. Бисималиева М. К. О понятиях «текст» и «дискурс». Филологические науки. 1999. №2. 78-85.
7. Будниченко Л. А. Экспрессивная пунктуация публицистическом тексте. Дис. ...д-ра, филолог, наук. СПб., 2004. -274с.
8. Вакуров В.Н. и др. Стилистика газетных жанров. СПб., 2007.
9. Валгина Н. Теория текста. М., 2003. - 280с.
10. Васильева Н.М., Пицкова Л.П. Теоретическая грамматика французского языка. – М., 1991.
11. Винокур Т.Г. Говорящий и слушающий. Варианты речевого поведения. М., 2009.. Гак В. Г. Языковые преобразования. М., 1998. - 764с.
12. Гак В.Г. Прагматика, узус и грамматика речи // Языковые преобразования. -М., 1998.
13. Гак В. Г. Теоретическая грамматика французского языка. Морфология. Синтаксис. -М.: Добросвет, 2000. 832 с.
14. Гальперин И. Р. Текст как объект лингвистического исследования. М., 2004. 144с.
15. Герасимова Н. И. Структурно-прагматические в свойства предложений предикативной несобственно-прямой речи. Дис. ...канд. филолог, наук.

Пятигорск, 1998.-192с.

16. Голанова Е.И. О современном публичном диалоге. М., 2007.
17. Голубева-Монаткина Н. И. Вопросы и ответы диалогической речи: Классификационное исследование. М., 2004. - 200с.
18. Григорьева О. И. Публицистический стиль в системе функциональных разновидностей языка Язык СМИ как объект междисциплинарного исследования. Учебное пособие. М., 2003. 167-180.
19. Добросклонская Т. Г. Вопросы изучения медиа текстов. М., 2005. 2-изд.- 288с.
20. Илия Л.И. Синтаксис современного французского языка: Теоретический курс. - М., 1962. - С. 293-318.
21. Казарин Ю. В. Филологический анализ поэтического текста. М., 2004.- 432с.
22. Остринская Н Н Грамматическая природа односоставного предложения с однородными главными членами и его границы (на материале современного французского языка): Дис... канд. филол. наук. - М.. 1990.- 183 с.
23. Павел Е.В. Структурно-семантические особенности косвенно-вопросительного предложения современного французского и румынского языков: Дис... канд филол. наук. - М., 1971.-210 с.
24. Пронина И. В. Односоставные и неполные предложения как единицы различных уровней в современном французском языке: Дис... канд. филол. наук. - М., 1974. - 211 с.
- 25.Реферовская Е.А. Лингвистические исследования структуры текста. - Л., 1983.-215 с.
26. Русина М. И. Двучленные диалогические единства в современной французской речи: (структурно-семантический анализ): Автореф. дис .. канд. филол. наук. - Л., 1972. - 22 с.

27. Adler S. Quand la parole est d'argent et le silence est d'or : l'ellipse comme outil argumentatif// Revue de semantique et pragmatique. 2003. - № 14. -P. 81-102.
28. Arrivé, M., Gadet, F., Galmiche, M., La grammaire d'aujourd'hui, Flammarion, Paris, 1986.
29. Bacha, J., L'Exclamation. Approche syntaxique et sémantique d'une modalité énonciative, L'Harmattan, Paris, 2000.
30. Bêchade W-D. Syntaxe du français moderne et contemporain // Presse Universitaire de France. - Paris, 1986. - 332 p.
31. Bechade H.-D. - Grammaire française. - Paris: PUF Fondamental, 1994. - 256 p.
32. Benveniste E. La phrase nominale // Bulletin de Société de linguistique de Paris. - Fasc. 1. - Paris, 1950. - № 46.
33. Bescherelle. La grammaire pour tous. – Katür – Paris, 1997.
34. Bertrand J.-Cl. Fautes de grammaire et d'orthographe. – P., 1997.
35. Blanche-Benveniste Cl. Le français parlé. Études grammaticales. – P., 1990.
36. Blanche-Benveniste C. Quel est le rôle du français parlé dans les évolutions syntaxiques ?// L'information grammaticale. 2002. - № 94. - P. 11-17.
37. Blais R., Simard J.-P. Cahier pratique de grammaire, d'orthographe et de composition. – P., 2002.
38. Charaudeau J. Grammaire du sens et de l'expression.- Paris: Hachette Education, 1992.-314 p.
39. Courtes J. Semiotique narrative et discursive. - P., 1993.
40. Denis D., Sancier G., Chateau A. Grammaire du français. - Paris: Flammarion, 1994.-294 p.
41. Flaux N. La grammaire. - Paris: PUF Fondamental, 1993. - 127 p.
42. Frémont M. Outils pour l'enseignement du français. – P., 1998.

43. Gherasim, P., Grammaire conceptuelle du français. Morphosyntaxe. Syntaxe,
Casa Editorială Demiurg, Iași, 1998.
 44. Grevisse M. Le bon usage. Grammaire française. - 13-ième éd. - P., 1993.-
1762 c.
 45. Grevisse M., André G. Nouvelle grammaire française. – Louvain-la-Neuve,
1998.
 46. Jeanrenaud, A., Langue française contemporaine. Morphologie et syntaxe,
Ed.
Polirom, Iași, 1994.
 47. d'Austin a Goffman. La Pragmatique. Paris, Bertrand Lacoste, collection
Référence, 1995. - 372 p.
 48. Laganne R. Difficultés grammaticales. – Nathan, 1993.
 49. Le Bon Usage, grammaire française, 12e éd. refondue par André Goosse,
Duculot, P. - Louvain-la-Neuve, 1986.
 50. Le Goffic, P., Grammaire de la phrase française, Hachette, Paris, 1993.
 51. Moeschler, Jacques. Le temps dans la langue : de la grammaire à la
pragmatique //Langues. Cahiers d'études et de recherches françaisophones.
– Montrouge - Française, 1998. -Vol. 1 -NI. -P. 14-23.
 52. Moeschler J., Reboul A. Dictionnaire encyclopedique de pragmatique. – P.,
1994.
 53. Ollivier J. Grammaire française. – P., 2000.
 54. Piccard R., Hénault J. Grammaire française par l'observation. – Robert &
Nathan, 1991.
 55. Riegel M., Pellat J.-Ch., Rioul R. Grammaire methodique du français. – P.,
1994 .
 56. Référovská e.A., Vassiliéva A.K. Essai de grammaire française. M., 1983.
- Liste des oeuvres littéraires
57. Beranger P. J. Oeuvres choisies. M., 1957.
 58. Flaubert G. Madame Bovary. – M.: Éd. En langues étrangères, 1958.

59. Gide A. Les faux-monnayeurs. Paris : Gallimard, 1925. – 168 p.
60. Giono J. Deux cavaliers de l'orage. –Paris: Gallimard, 1965.
61. Maupassant Guy de. Bel ami. – M.: Éd. En langues étrangères, 1958.
62. Maupassant Guy de. Mont-Oriol. – M.: Éd. En langues étrangères, 1956.
63. Mauriac F. Un adolescent. M., Progrès, 1975.
64. Mérimée P. Chronique du règne de Charles IX. – M.: Éd. En langues étrangères, 1954.
65. Montherland Henry de. La reine morte. – Paris: Gallimard, 1974.
66. Pagnol M. Le temps des secrets. Pris: Galmann-Lévy, 1960.
68. Sagan F. Un certain sourire. - M.: Изд-во «Менеджер», 2004. - 128 p.
69. Saint Exupéry Antoine de. Oeuvres. M.: Édition du Progrès, 1974. – 402 p.
69. Troyat H. Le carnet vert et autres nouvelles. Moscou, Progrès, 1974.
70. Vaillant R. Beau-Masque. M., ed en langues étrangères, 1957.
71. Vian B. L'automne a Peking. - Paris : Le livre de poche, 1991. - 303 p.
72. Vian B. L'écume des jours // Romans, nouvelles, oeuvres diverses. -Paris : La Pochotheque, 1991. - P. 51 -206.
73. Zola E. Pot-Bouille. – Paris: Fasquelle, 1957.

2. Dictionnaire :

74. Dictionnaire Nouveau Petit Robert, Paris, 1992.
75. Dictionnaire Larousse, Paris, 1993.
76. George Mounin Dictionnaire de la linguistique, Quadrige,1995.
77. Moeschler J., Reboul A. Dictionnaire encyclopedique de pragmatique. - P., 1994.

3. Source d'internet :

77. http://www.lettres.org/files/metaphore_filee.html [archive]
78. <http://www.info-metaphore.com/articles/vandendorpe.html> [archive]